LINGES* ET SUAIRE*

De la DIFFICULTE

DE TRADUIRE UN TEXTE

(Jn XX-5 à XX-12)

Le présent dossier est suivi d'un dossier de même intitulé relatif aux traductions 'usuelles' des évangiles.

2003

TABLE DES CHAPITRES

Page :

De la difficulté de traduire un texte

Il vit et il eut foi	Jn XX-8	3
Il vit et il crut (C.E.P.)		3
Préambule		6
Le témoignage par l'adverbe *concrètement*		6
Des bandelettes ou des linges*		9
Sur la position des linges*		10
Exégèse du texte grec		11
Constat I (Jérôme a fait une faute grave)		12
Constat II (Augustin et Thomas dAquin)		13
Constat III (La traduction est l'éxégèse du traducteur)		13
Le verbe *keimai*		14
Lecture mystique		17
Diverses traductions :	Lc XXIV-12 / Jn XI-44 / Jn XX-5 à 7	21/25/29
Traduction de Jn XIX-38 à XX-15	par Koberger / 1483	33
	par Martin Luther / 1616	36
	dans Geiler von Kaysersberg / 1507	39
Conclusion / Méditation et finale		41/42

Annexe Deux explicitations comparables :

1. Sœur Jeanne d'Arc	46
2. Martin Luther	47
Traduction ou Trahison ? (Bibles : Castellion & Bayard)	49

De la difficulté de traduire un texte

Il vit et il eut foi

Jn XX – 8

Jn XX-8 ***Concrètement*** **alors vint aussi l'autre disciple** **n° 44**
celui venu (le) premier vers le monument et
il vit et il eut foi.

Depuis son origine, je lis avec beaucoup d'intérêt et d'attention la revue du **C**entre d'**E**tudes et de **P**rospective sur la Science (Le **CEP**) et, si j'ose ici-même me référer à elle, c'est parce que : *Le CEP se propose... de coordonner les différentes sciences, considérées sans œillères idéologiques réductrices, mais de le faire à la lumière des vérités révélées, afin de rétablir ainsi un pont nécessaire entre la Science et la Foi*.

Dans son numéro 23 **(en date d'avril 2003 : 4 rue de Beauvais – Saint-Cyr-sous-Dourdan)** j'ai été saisi par l'article suivant que je cite dans son intégralité, avant d'en faire l'analyse. L'auteur y fait un certain nombre de citations de textes des évangiles et je les ai transcrites dans la traduction qu'il a utilisée mais, à chaque fois, j'ai inscrit **en petits caractères** la traduction que j'ai proposée, traduction faite selon une méthode permettant de connaître, à la vue du texte, l'origine de chacun des mots, selon que le mot a déjà été employé dans le texte de **Mc** ou selon que, absent de **Mc**, il a été utilisé dans les évangiles et/ou de **Mt** et/ou de **Lc** et/ou de **Jn**. Mon ***lecteur*** prêtera une grande attention sur les écarts de traduction ainsi mis en évidence.

Voici :

« Il vit et il crut » (Jn XX-1-18)

« Les commentateurs de ce passage nous expliquent souvent qu'en arrivant au tombeau, Jean *crut* **(eut foi)** à la *résurrection du Seigneur* **(Jn XX-9 = que lui il devait se lever hors des morts)**. Je crois que ce sens n'est pas certain !

Reprenons ce passage difficile de Jean : Jean arrive le premier. Etant le plus jeune, *il courait le plus vite* **(Jn XX-4 = et l'autre disciple courut-devant* plus-vite* (que) Pierre)**. Alors, *il vit et il crut* **(Jn XX-9 = il vit et il eut foi)**. Il crut en quoi ? Comme Marie de Magdala, il crut qu'on avait *enlevé le Seigneur* **(Jn XX-2 = levé le Seigneur hors du monument)**.

D'ailleurs le verset suivant le confirme : *Car ils n'avaient pas encore compris l'Ecriture qui annonçait que Jésus devait ressusciter des morts.* **(Jn XX-9 = Car ils n'avaient pas°-encore°* su l'Ecriture que lui devait se lever hors des morts)** C'est pourquoi Marie de Magdala, restée *dehors* **(Jn XX-11 = immobile auprès du monument dehors)** *pleurait* **(= *concrètement* elle pleurait)**. Il n'y avait donc personne pour la détromper et la consoler !

Puis : *Les disciples s'en retournèrent chez eux* **(Jn XX-10 = *concrètement* s'éloignent de nouveau auprès d'eux les disciples)** au lieu d'aller en Galilée comme le Christ le leur avait demandé **(Mt XXVI-32 / Mc XIV-28)**. Pierre et Jean étaient donc repartis. Ensuite le Christ apparaît à Marie de Magdala **(Jn XX-18 = Marie la magdalénienne vient en-annonçant°*? aux disciples que : « J'ai vu le Seigneur ! »)**

Tout ce que nous décrit **Mc XVI** va en ce sens :

Mc XVI-10 *Marie de Magdala alla l'annoncer à ceux qui étaient dans le deuil et les pleurs* (les disciples).

Marie-Madeleine... s'en-étant-allée°, l'annonça à ceux qui étaient-arrivés avec lui, qui s'affligeaient et qui pleuraient.

Mc XVI-11 *Ils ne la crurent pas*. Et ils n'allèrent donc pas en Galilée.

Eux-aussi... n'eurent pas foi.

Mc XVI-12 Le Christ apparaît *à ceux d'entre eux se rendant à la campagne.*

Or, après ces-choses-là, à deux hors°-d'eux qui marchaient, il se manifesta sous une autre° forme, (à eux) qui s'en allaient vers la campagne.

Mc XVI-13 *Ceux-ci s'en vinrent l'annoncer aux autres qui ne le crurent pas non plus*.

Eux-aussi, s'étant-éloignés annoncèrent aux restants. Pas°-même° en ceux-là, ils eurent foi (que) non.

Mc XVI-14 *Plus tard, il se montra aux **Onze**, eux-mêmes... et leur reprocha leur **incrédulité** et leur dureté de cœur...*

(Or) finalement, à eux les Onze qui étaient à table, il se manifesta et il insulta leur non foi et dureté de cœur parce-qu'en ceux qui l'avaient contemplé réveillé, ils avaient eu foi (que) non.

Lc XXIV-9 confirme ces récits avec des informations complémentaires. Les femmes, dont Marie de Magdala *annoncèrent toutes ces choses **aux Onze et à tous les autres***. Et **Luc** écrit :

Lc XXIV-11 *Ces paroles leur parurent du radotage et ils ne le crurent pas*.

Alors :

Lc XXIV-12 *Pierre partit et courut au sépulcre, et, se penchant, il vit les bandelettes seules et il s'en* ***retourna chez lui****, s'étonnant de ce qui s'était passé.*

Or lui, Pierre, il se lève, court au monument et se-courbe-en-avant*. Il regarde les linges* ***seuls*** **et il s'éloigne chez lui étant-étonné de-ce qui est arrivé.**

Cette attitude de Pierre, le responsable, confirme que personne n'est alors parti pour la Galilée, comme le Christ l'avait demandé **(Mt XXVIII-10)**. En conclusion, il est bien difficile de croire que ce reproche *d'incrédulité* **(leur non foi)** ne s'adressait qu'au seul Pierre, plutôt qu'aux *Onze*.

Note : Saint Augustin cité par saint Thomas d'Aquin :

« Jean entre dans le tombeau après Pierre. Alors l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et il crut. etc.

Saint Augustin : *Il en est qui pensent que Jean croyait déjà que Jésus était ressuscité, mais ce qui suit indique le contraire. Il vit que le tombeau était vide, et il crut à ce que Madeleine leur avait rapporté :*

« Car, ajoute le récit évangélique, ils n'avaient pas encore compris ce que dit l'Ecriture, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts. »

Jean ne croyait donc pas encore à la résurrection du Sauveur, puisqu'il ne savait pas encore qu'il dût ressusciter. Le Seigneur leur en avait parlé souvent, mais bien qu'il s'exprimât dans les termes les plus clairs, l'habitude qu'ils avaient d'entendre des paraboles, les empêchait de comprendre ce qu'il leur disait et leur faisait donner un autre sens à ses paroles.' »

(Explication de l'Evangile, vol. 16, par saint Thomas d'Aquin) »

(fin de la citation)

PREAMBULE

Ce texte a provoqué en moi une forte réaction car, dès la troisième ligne, il porte en lui-même une certaine incohérence. En effet, il y est écrit :

'Je crois que ce sens n'est pas certain !'

Il m'a semblé, à l'audition d'une pareille remise en question de la véracité du récit de Saint Jean, que l'analyse du texte de l'article devait être faite en tenant compte des résultats acquis le long des travaux entrepris jusqu'à ce jour.

D'abord : l'auteur unit en communauté d'écriture et en une seule phrase deux passages relatifs le premier à Jean qui *eut foi* et le deuxième aux disciples n'ayant pas°-encore°* eu foi en la résurrection de Jésus.

Cet artifice de lecture permet de justifier : *Il crut en quoi ? Comme Marie de Magdala, il crut qu'on avait enlevé le Seigneur*. D'où la conclusion immédiate : *Le verset suivant le confirme : 'Car ils n'avaient pas encore compris l'Ecriture qui annonçait que Jésus devait ressusciter des morts'*.

Etant ainsi écrit, ce commentaire semble ignorer que, par deux fois, Jean a déclaré qu'il fut témoin et ses deux déclarations sont d'une totale franchise et engagent la vérité des témoignages rendus :

Jn XX-31 Or ces choses-là sont-écrites afin que vous ayez foi que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu et afin que, ayant foi, vous ayez (la) vie dans son nom.

Jn XXI-24 Celui-ci est le disciple, celui qui témoigne de ces choses-ci et lui, il a-écrit ces choses-là. Et nous-savons que son témoignage est vrai.**

LE TEMOIGNAGE PAR L'ADVERBE : *CONCRETEMENT*

Lorsque nous avons analysé la totalité du texte de l'évangile de Saint Jean, nous avons fait le **constat** de la fréquente inclusion, dans le texte, de l'adverbe grec *ovv* = *oun* lequel est traduit, d'ordinaire, par le mot français *donc*.

Quant à nous, confrontés au rôle fondamental dévolu à l'adverbe grec *oun*, nous avons su que **Jean** écrivit ainsi son évangile pour attester que l'événement, rapporté dans le texte qui suit aussitôt chacun des emplois de cet adverbe, a eu Jean comme témoin direct. Les paroles qu'il rapporte, les faits qu'il décrit sont rigoureusement authentiques et sont le témoignage de **Jean** témoin présent à l' événement.

Les publications en langue française du texte de l'évangile de Saint Jean ont recours d'ordinaire au mot français *donc* pour traduire l'adverbe grec *oun*. Faisant ainsi, elles établissent une notion de causalité entre ce qui précède et ce qui suit immédiatement le mot *oun*. Or, dans la réalité du texte grec, c'est à dire dans la réalité de l'**événement** rapporté, il n'y a aucune relation de cause à effet.

Le mot *oun* apporte toujours une coupure dans la narration et il alerte le lecteur : *Voici ! Attention ! L'information qui va suivre est nouvelle et n'a jamais été donnée par l'un des évangiles qui ont été précédemment écrits. Cette information est authentique, moi – Jean – j'étais présent, j'ai vu et j'ai entendu. J'en atteste sur l'honneur !*

Le mot grec *oun* a été traduit par l'adverbe français *concrètement* et ceci a été défini pour les raisons suivantes :

- *le voir :* La longueur du mot *'concrètement'* dans le texte l'oblige à occuper une place importante, immédiatement et obligatoirement visible par l'œil du lecteur. Cet effet de masse a été magnifié par la graphie spéciale adoptée, l'écriture en lettres italiques reposant sur un trait continu.

Dans les traductions usuelles, le mot français *donc* passe inaperçu au cours de la lecture car il joue presque l'unique rôle de permettre la respiration nécessaire pour se lancer dans la phrase qui suit, phrase présentée comme la conséquence de ce qui précède immédiatement le mot *donc*.

- *l'entendre :* La longueur du mot *'concrètement'* oblige le lecteur à *entendre* la lecture qu'il fait, que ce soit à voix haute, à mi-voix ou même à voix basse dans l'intime de son intelligence.

- Si l'œil n'a pas *vu*, la musicalité des mots oblige à *entendre* à cause de l'obligation de changement du rythme dû aux trois syllabes du mot *'concrètement'*. La musicalité est réalisée par la succession de trois sons arrivant comme la succession de trois notes réalisant la cadence fondamentale : sous-dominante dominante fondamentale.
  con *crète* *ment*

Par **trois** fois Jean a inséré l'adverbe *concrètement* dans le récit de ce qui arriva à lui, Jean, lorsqu'il s'était effacé devant la primauté de Pierre :

Jn XX-5 à 10 **Et** **s'étant-courbé-en-avant*** **il** (= Jean) ***regarde*** **les** **linges*** **étant-déposés**.**
Effectivement* **il n'entra pas.**

Concrètement **vient aussi Simon Pierre, suivant (Jean) et il entra vers le monument et il (= Pierre)** ***considéra*** **les linges* étant-déposés****
et le suaire* celui (qui) était sur sa tête
non pas avec les linges* ayant-été-déposé**
mais à-part ayant-été-ce-qui-enveloppa°* vers (le-)premier° lieu.**
(à la place initiale)

Concrètement **alors vint aussi l'autre disciple (= Jean)**
celui venu (le) premier vers le monument
et ***il vit*** **et il eut foi.**

Car ils (n')avaient pas°-encore°* su l'Ecriture que :
lui il devait se lever hors des morts.

Concrètement ***s'éloignent*** **(apelthon) de nouveau** ***chez eux*** **(pros autous) les disciples.**

De même qu'il y a **trois** fois l'adverbe *concrètement*, il y a **trois** verbes pour raconter le regard porté :

Jn XX-5	**Jean**	***regarde***	***blepei***	**βλεπει...**	**ta othonia**
Jn XX-6	**Pierre**	***considéra***	***theorei***	**θεωρει**	**ta othonia**
Jn XX-8	**Jean**	***vit***	***eiden***	**ειδεν.**	

...et il y a l'identité du geste de **se-courber*** avec l'identité du regard porté par **Pierre** et par **Jean**, suivie de l'identité de l'idée de *s'éloigner*, puisqu'il est écrit :

Lc XXIV-12
Or lui, Pierre, il se leva, courut au monument et s'étant-courbé-en-avant*, il ***regarde*** **(blepei) les linges* (ta othonia) seuls et il** ***s'éloigne*** **(apelthen)** ***chez lui*** **(pros eauton) étant-étonné de la chose étant arrivée.**

Une telle lecture permet de faire le **constat** de la relation directe entre les textes de **Lc** et de **Jn** : le regard porté par celui qui se trouve à l'entrée du monument est porté de manière identique... mais les réactions ne concordent pas... sauf à noter que la conclusion finale est la même pour Pierre et pour les disciples : chacun rentre chez soi... avec la différence que :

Lc XXIV-12 **Pierre** **est étonné de-ce qui est arrivé** alors que :

Jn XX-10
Jean **eut foi.**

DES BANDELETTES OU DES LINGES* ?

(Extraits du *Tome XXII* = *Chapitre n°149* – Pages 773 et 774 :)

'Ainsi les trois mots **vers** **(le-)premier°** **lieu** sont la précision que, initialement, cet endroit fut le **premier°** qu'ont occupé les linges* et le suaire* et c'est là que, avec le corps, ils ont-été-déposés**. Ils sont à l'identique place qu'ils occupent depuis que Joseph et Nicodème ont **posé** le corps de Jésus dans le monument neuf. Ils n'ont absolument pas bougé ou plutôt : **on** ne les a pas bougés ! ...

Si les linges* et le suaire* sont dans ce même endroit et en cette même place dans laquelle ils ont-été-déposés**, cela signifie que personne n'est venu voler le corps.

(Voici quelques traductions rencontrées au hasard des lectures de Bibles en langue française :)

Le suaire* n'est pas *« jeté dans un coin »*, ni *« roulé à part à sa place »* ou « *à une autre place »*, ni *« roulé à part dans un endroit »* ou *« roulé à part dans un autre endroit »*, ni *« roulé dans un endroit à part dans le même lieu »*, ni *« dans un lieu à part »* et ce n'est pas... *« un mouchoir »*

Quant aux linges*, ils ne sont pas *« un linceul resté là »*, ni *« des linges déroulés »*, ni *« des bandelettes »*, ni *« des linges étendus »*, ni *« des bandes »*

(Je n'ai inventé aucune de ces 'traductions' et j'ai conscience de leur dangerosité.)

Pardonnez toutes ces traductions qui veulent démystifier ce qui arriva *le premier° jour des sabbats* = **Jn XX-1**. Que les phantasmes de certains traducteurs apportent en nous des réactions de grande humilité et de prière pour eux' qui eurent le seul souci de présenter l'**événement** du Christ comme ils eurent le réflexe de le *voir* et sans oser le ***regarder*** ! Etre dans un texte, c'est mâcher les mots, les remâcher, les ruminer, vivre l'**événement**, se promener dans les structures et dans les rites du récit, se tourner vers les circularités et les chiasmes, respecter les **triades** de la Présence de Dieu et les **diades** des écarts et des oppositions. **Vivre un texte, c'est y habiter mystiquement** et c'est regarder et écouter, puis :

fixer son regard **distinctement** et ***parler*** **correctement**
(Mc VIII-25 et VII-35)
tout ceci en totale Vérité

en pleine conscience de la faiblesse de son cœur !

(en hébreu : le **cœur** est l'intelligence)

SUR LA POSITION DES LINGES*?

Dans une Bible en langue française, j'ai lu comment les bandelettes ont été posées :

1. Dans le texte de Saint JEAN :

Sur la résurrection de Lazare :

Jn XI-44 **Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et son visage était enveloppé d'un suaire.**

Sur la résurrection de Jésus :

Jn XX-5 **Se penchant, il aperçoit les bandelettes *posées là* ; pourtant il n'entra pas.**

Jn XX-6 **Vient donc aussi Simon Pierre, qui le suivait, et il entra dans le tombeau. Il *voit* les bandelettes *posées là*,**

Jn XX-7 **ainsi que le suaire qui était sur sa tête, non pas *posé* avec les bandelettes, mais *roulé à part*, dans *un autre endroit*.**

Jn XX-8 **Alors donc entre aussi l'autre disciple, qui était venu le premier au tombeau : il vit et il crut.**

Jn XX-9 **Car ils n'avaient pas encore compris l'Ecriture, selon laquelle il devait ressusciter d'entre les morts.**

Jn XX-10 **Les disciples s'en allèrent donc de nouveau chez eux.**

2. Dans le texte de Saint LUC :

Lc XXIV-12 **Pierre partit et courut au tombeau. Et, se penchant, il *ne voit que* les bandelettes. Et il s'en alla chez lui, s'étonnant de ce qui était arrivé.**

ANALYSE

Etant confronté à des traductions aussi divergentes, le lecteur sera incité à penser que le texte de l'évangile de Saint Jean a, peut-être, été attribué à **Jean**, mais que, en fait, il a été rédigé par d'autres personnes que **Jean** lui-même, celui qui fut l'un des Douze. Ceci revient à mettre en doute ce qui est écrit, donc ceci revient à affirmer que le texte ne serait pas canonique, puisque n'étant pas dans la vérité de l'événement.

Revenant maintenant à l'adverbe *concrètement...* (le mot *oun* en grec) puisque : « *Concrètement l'autre disciple... il vit et il eut foi* » j'ose rappeler que l'étude du texte de **Jn** m'a amené à faire le **constat** que **Jean** est l'auteur du texte relatant l'**événement** dont il fut témoin et qu'il est présent à ce qu'il écrit lorsque l'adverbe *concrètement* arrive dans son texte. Ceci implique que l'**événement** relaté est authentique et que le texte est dans la **vérité** totale de ce qui est arrivé : une parole dite, le mouvement d'une personne, un voir ou un entendre, etc.

Le verset **Jn XX-29** est alors une explication/interprétation de ce que j'appelle *'le texte'*, celui-ci agissant comme un *'consultant extérieur'* et donnant la pensée propre, telle qu'il l'imagine, c'est à dire la pensée de tout spectateur ayant *vu* et *entendu* - de loin - l'**événement** décrit.

EXEGESE DU TEXTE GREC

L'analyse que j'ai faite du texte de **Jn** m'a amené à faire le **constat** de la **sublimation** du corps de Jésus à travers les **linges*** et le roc dans lequel était taillé le monument. L'auteur de l'article rappelle alors le texte de Saint Thomas d'Aquin... texte qui est *une analyse faite à partir de la traduction latine* réalisée par Jérôme. Or il est impossible, à partir de la traduction de Jérôme, de lire toutes les précisions qui se trouvent dans le texte grec :

Jn XX-2	**grec : pou ethekan auton** **verbe tithemi = poser**	**latin : ubi posuerunt eum**
Jn XX-5	**grec : keimena ta othonia** **verbe *keimai = être-déposé***	**latin : vidit posita linteamina**
Jn XX-6	**grec : ta othonia keimena** **verbe *keimai = être-déposé***	**latin : linteamina posita**
Jn XX-7	**grec : ou meta tôn othoniôn keimenon** **verbe *keimai = être-déposé***	**latin : non cum linea... positum**
Jn XX-12	**grec : ekeito to sôma** **verbe *keimai = être-déposé***	**latin : ubi positum fuerat**
Jn XX 13	**grec : pou ethekan auton** **verbe tithemi = poser**	**latin : ubi posuerunt eum**
Jn XX-15	**grec : pou ethekas auton** **verbe tithemi = poser**	**latin : ubi posuisti eum**

Référence texte latin :

BIBLIA Venise 1599, bible précédée du texte de *Hieronymi Prologus Galeatus*.

CONSTAT I

Que le verbe grec servant à qualifier la position des **linges*** soit *keimai* ou *tithemi*, **Jérôme** a traduit en latin par le seul et même verbe *ponere*, ce qui interdit de connaître l'écart de sens qui, selon le texte original grec, sépare les deux verbes grecs, écart qui est dans la forme des mots alors que *keimai* sert de **part. passif** au verbe *tithemi*, donc écart de forme, conjonction de nuance de sens qui est effacée par l'emploi du seul verbe *ponere,* même si celui-ci devient *posita/positum*.

Ainsi peut-on faire le **constat** que, en fait, aucune exégèse du texte latin, faite à partir du seul verbe *ponere*, ne permet d'atteindre le **vrai** sens du texte grec, lequel utilise les verbes *keimai* et *tihemi* pour décrire la position des **linges*** et du **suaire***.

Le texte grec utilise deux formes visiblement et auditivement dissemblables, même si le sens de *être-déposé* et de *poser* peut paraître n'être qu'une continuité de verbe car il n'y a pas de différence entre *être-déposé* et *être-posé* ou entre *déposer* et *poser*. Le lecteur voit l'écart de forme et entend l'écart de la musicalité des termes et c'est pourquoi j'ai utilisé deux graphies aussi dissemblables que :

être-déposé* et **posé**.

Il y a donc une rupture dans le texte grec, alors qu'elle est habituellement traduite en latin par la permanente immobilité dans la succession des **sept** citations ci-dessus à la page **10**.

Jérôme a fait une grave faute en ne traduisant pas les versets en écriture italique **Jn XX-5-6-7-12** avec le verbe latin *deponere* :

vidit *deposita* linteamina ..... ubi *depositum* fuerat

verbe pour lequel j'entrevois, avec une certaine précision le sens de : *déposé, mis en dépôt, mis en attente, laissé* et - pourquoi pas ? - *abandonné*, car le temps de l'allumage de la troisième étoile survient alors qu'ils ont *abandonné* le corps sans avoir pu terminer de l'oindre avec les aromates. Ainsi, par le verbe *deponere*, se trouverait concrétisé l'emploi du double verbe *keimai* / *tithemi*.

Ce **constat** ainsi fait devient le **constat** que, ***dans toute traduction à venir à partir du latin, il est impossible d'aboutir à la*** **sublimation** du corps de Jésus

à travers le *drap acheté* et le *monument qui était taillé hors du roc* = **Mc XV-46**,

ou encore : à travers les **linges*** *avec des aromates* et le *monument neuf* = **Jn XIX-40 et 41**,

c'est à dire : à travers les **linges*** et le **suaire*** *qui était posé sur sa tête* et le *monument neuf dans le jardin* = **Jn XIX-40 / XX-7 et XIX-41**.

CONSTAT II

Arrivé à ce niveau d'analyse, il devient facilement compréhensible que **Augustin** et **Thomas d'Aquin**, ayant travaillé sur le texte latin, n'ont pu faire l'analyse de l'affaire des **linges*** conformément à la vérité du texte original grec. Faisant ce **constat**, on voit que l'ensemble des traductions faites à ce jour va refléter la difficulté de lecture des divers traducteurs.

CONSTAT III

Il est surtout un autre **constat** qui ressort de tout ceci :

Toute traduction est une exégèse du traducteur...

...sauf à prendre certaines précautions et à s'astreindre à une technique très précise respectant chacun des mots et sa place dans le texte !

Jérôme n'a pas prêté attention au fait que le texte grec utilise deux verbes physiquement différents, même si l'un peut être considéré comme servant de **passif** pour le deuxième verbe et **Jérôme** n'a pas su lire que les emplois de chacun de ces verbes correspondent à une volonté déterminée de l'auteur qui a écrit le texte : le verbe *poser = tithemi* est employé pour décrire le dépôt d'un corps mort par ceux-là qui n'ont pas cru en une résurrection possible. Par contre, le verbe *déposer = keimai* arrive dans le texte par **trois** fois = la **triade** ! / afin de qualifier la façon dont les linges ont été **(mis)** et l'emploi de **Jn XX-12** arrive dans le texte pour préciser que le corps de Jésus a été **(mis)** de cette même façon. Or l'emploi de **Jn XX-12** est écrit alors qu'il y a les deux 'missionnaires = duo aggelous = deux anges'. Ces deux-là ont reçu mission de Dieu d'être l'un à la tête et l'autre auprès des pieds et d'y attendre avec patience qu'une femme – ce sera Marie – se courbe en avant vers le monument, alors qu'elle était en pleurs. Les *deux missionnaires en blanc* sont donc la Présence de Dieu et *cette Présence oblige le texte à écrire dans la réalité de* ***l'événement*** : le texte se doit d'être d'une *concision extrême* et c'est pourquoi, en faisant usage du verbe **être-déposé**** il donne le *signe* qui est destiné à alerter la mémoire du lecteur : le corps de Jésus **a été déposé****.

Jn XX-11

Or Marie se tenait immobile auprès du monument dehors, pleurant. Comme *concrètement* elle pleurait, elle se-courba-en-avant* vers le monument. n° 46

(La scène est éminemment visuelle et il n'y a que le seul bruit des pleurs de Marie.)

(Aussitôt à la suite, le texte reste dans le silence de l'angoisse de Marie et place le lecteur dans l'étonnement d'un changement de décor subit, inattendu et imprévisible car, alors qu'il n'y avait que l'unique personnage de Marie, voici que, dans la réalité de l'événement, ils étaient deux qui attendaient :)

Jn XX-12 **Et elle considère deux missionnaires en blanc, assis l'un seul auprès de la tête et l'un seul auprès des pieds**

là où	**était-déposé****	**le corps de Jésus.**
οπου	**ε κ ε ι τ ο**	**το σωμα του Ιησου**

Le récit est ainsi construit que le verbe encadré vient en priorité bien avant que ne soit mentionné *le corps de Jésus*.

(Le lecteur pourra se reporter dans le *Tome* relatif aux textes des *Chapitres* offerts aux moines d'Oelenberg : *Tome XXII* = *Chapitre n° 151* à la page 784, puis *Chapitre n° 153* à la page 794, là où il pourra percevoir l'importance du mot venant en premier, ainsi que cela arrive semblablement pour :

'Le Seigneur c'est !')

Le rejet en fin de phrase de la référence au *corps de Jésus* met en évidence l'importance du verbe grec *keimai* qui, à cet endroit est sous la forme *ekeito*.

LE VERBE *KEIMAI*

Outre les emplois dans les citations offertes ci-dessus à la page **10**, savoir la **triade** affectée aux **linges*** suivie de la référence au *corps de Jésus* faite en la Présence de Dieu concrétisée par les *deux missionnaires en blanc*, il y a :

Jn II-6 **(A Cana)**
Or étaient là six jarres-de-pierre* **jarres-à-eau°*?**
pour la purification des juifs étant-déposées.**

Jn XIX-29 **(Passion et Résurrection : Jésus livra l'Esprit)**
Une chose était-déposée** **de vinaigre remplie°**.**
Concrètement **ayant posé autour une éponge /..** **n° 35**
ils (l')ont apportée à sa bouche.**
Concrètement **lorsque Jésus prit le vinaigre, il dit° : « C'est-achevé** ! »** **n° 36**
et inclinant la tête il livre l' esprit.**

Jn XXI-9 **(Passion et Résurrection : 3ème apparition aux disciples)**
Concrètement **comme ils débarquent*** **vers la terre** **n° 56**
ils regardent un feu-de-braise*? **étant-déposé****
et du petit-poisson°*? **étant-déposé-dessus***
et du pain.

Jn II-6	**pour la purification des juifs**		**étant-déposées****
	κατα τον καθαρισμον των ιουδαιων		**κ ε ι μ ε ν α ι**
Jn XIX-29	**Une chose**	**était-déposée****	**de vinaigre remplie°**.**
	σκευος	**ε κ ε ι τ ο**	**οξους μ ε σ τ ο ν**
Jn XXI-9	**ils regardent un**	**feu-de-braise*?**	**étant-déposé****
	βλεπουσιν	**α ν θ ρ α κ ι α ν**	**κ ε ι μ ε ν ε ν**
	et du petit-poisson°*?	**étant-déposé-dessus***	**et du pain.**
	και ο ψ α ρ ι ο ν	**ε π ι - κ ε ι μ ε ν ο ν**	**και αρτον**

Il y a donc, au total, **sept** emplois du verbe *keimai* dans le texte de **Jn** et je vois, dans ce nombre **sept**, le *signe* du **serment**. Ainsi alerté, j'ai regardé **/ avec le verbe *blepein* /** donc avec beaucoup d'attention ces divers emplois et j'ai remarqué :

Emplois du verbe *keimai* :

Jn II-6	**keimen-a-i**	**l'eau**	**= la vie**	
Jn XIX-29	**ekeito**	**le vinaigre**	**= la mort,**	**suivie du cri de la vie : *tetelest-a i***
Jn XX-5	**keimen-a**	**les linges***		**étant-déposés****
Jn XX-6	**keimen-a**	**les linges***		**étant-déposés****
Jn XX-7	**keimen-*on***	**le suaire***	**non pas**	**ayant-été-déposé****
Jn XX-12	**ekeito**		**= la vie**	**car le corps a été *sublimé***
Jn XXI-9	**keimenen**	**le pain**		

La VIE :

Faire mémoire du verbe *tetelestai*, c'est à dire : *tetelest- A-I* avec la diphtongue finale qui est la vie. Lorsque Jésus, à la Croix, *livre l'esprit*, il traverse la mort et, par le verbe grec : c'est-achevé, Jésus nous ouvre la porte de la vie.**

Lecteur !

Tu contempleras le verbe *keimai*, c'est à dire : *keim*-**A-I** avec cette même diphtongue finale qui est **la vie**. Le Seigneur YHVH en a fait **le serment** :

Par **sept** emplois du verbe il nous donna **la vie** car *concrètement* il y eut la **sublimation** de **son** corps au travers des linges et du rocher.

Emplois du verbe *epi-keimai* :

Exode XXVIII-36 **(La Tora : emploi unique)**

(Exode XXV-1)	**Et**	**parla**	**YHVH**	**à**	**Moïse**	**en disant :...**
	και	**ελαλησε**	**Κυριος**	**προς**	**Μωυσην**	**λεγων**

« Tu feras aussi une lame d'or pur et tu graveras sur elle
και ποιησεις πεταλον χρυσουν καθαρον και εκτυωσεις εν αυτω
comme on grave un sceau : *'Consacré à YHVH'* »
εκτυπωμα σφαγιδος *Αγιασμα Κυριου*

et elle sera	**comme**	**étant-déposée-dessus***	**dessus**	**la**	**tiare**	**en haut°**
και εσται	**ωςτε**	**ε π ι - κ ε ι σ θ α ι**	**επι**	**την**	**μιτραν**	**ανωθεν**

Jn XI-38 **(Le tombeau de Lazare)**

Etait	**or**	**une caverne**	**et**	**était-déposée-dessus***	**une pierre**	**sur**	**elle.**
ην	**δε**	**σπηλαιον**	**και**	**ε π – ε κ ε ι τ ο**	**λιθος**	**επ`**	**αυτω**

Jn XXI-9

et du petit-poisson°*? étant-déposé-dessus* et du pain.
και οψαριον ε π ι - κ ε ι μ ε ν ο ν και αρτον

Le *signe* apporté par le renvoi à **Lazare** nous montre que, depuis la résurrection de Lazare, nous savons qu'un mort (ici : Lazare) à qui Jésus redonne la vie ne peut pas se libérer de lui-même des liens. En effet Jésus *dit* :

Jn XI-43 et 44

« Lazare : Viens au-dehors ! »
Λαζαρε δευρο εξω

Vient	**le ayant-été-mort°**	**qui-se-trouvait-lié**	**les**	**pieds**	**et**	**les**	**mains**
εξηλθεν	**ο τεθνηκως**	**δεδεμενος**	**τους**	**ποδας**	**και**	**τας**	**χειρας**

(par-)des-sangles*? et le visage* *de lui* (par-)un-suaire* lié-autour*?.
κειριαις και η οψις *αυτου* σουδαριω περιεδετο

Dit à eux le Jésus :
λεγει αυτοις ο Ιησους

« Déliez° *lui* *et* laissez *lui* partir ! »
λυσατε *αυτον* και αφετε *αυτον* υπαγειν

La circularité des quatre mots nouveaux* avec *lui (= Lazare)* au centre :			
sangles*?	keiria	unique en Jn (absent reste N.T.)	Tora = 0
visage*	opsis	*deux emplois en Jn* et un unique en Apocalypse	-----
suaire*		*deux emplois en Jn* et un unique en Lc et Ac	Tora = 0
lié-autour*?.	peri-deomai	unique en Jn (absent reste N.T.)	Tora = 0

Viens ! = *V-130* Au-dehors = *D-34* Lié = *L-53* Déliez° = *D-40*

Le verbe *partir* est celui-là même (***P-44***) que YHVH a dit jadis à la mer = **Exode XIV-21** : « *Pars !* »... afin que les hébreux puissent franchir la mer ainsi mise à sec, **et qu'ils aient ainsi droit à la vie !**

Cet emploi est le seul et **unique** emploi dans la **Tora**.

LECTURE MYSTIQUE

Dans l'ensemble du texte inspiré constitué par les évangiles de Saint Marc et de Saint Jean, il se trouve une famille de verbes frères :

d'abord le radical : keimai, puis les dérivés :

ana-keimai / epi-keimai / kata-keimai / sun-ana-keimai

C-178	absent de Mc	*C-176*	*C-177*
triade		triade + un	diade

La finale A-I imprègne chacun de ces verbes d'un parfum de vie, diphtongue finale pour chacun qui est le rebond vers la vie.

Question : Le texte de Jn étant la continuation et le complément du texte de Mc va-t-il offrir des occasions de contemplation de l'AGIR de Dieu à travers ces verbes ayant la communauté de la racine keimai : ?

Le verbe *epi-keimai* : être-déposé-dessus* (absent de Mc)

Analysé ci-dessus, ce verbe apporte deux idées capitales :

1. La caverne est le *signe* qui renvoie à *Lazare, l'homme qui n'a pas pu se libérer lui-même des linges et du suaire*. La résurrection de Lazare offre aux hommes de regarder avec attention les linges* et le suaire* restés dans l'identique position qu'ils occupaient lorsqu'ils posèrent le corps de Jésus dans le monument. Si Jésus avait été posé alors qu'il restait encore un souffle de vie en lui, il n'aurait pas pu, seul, de lui-même, s'évader hors des linges et du suaire : Lazare est resté prisonnier de toutes les bandes qui enserraient ses mains, ses pieds et son visage, alors que Jésus venait de lui faire recouvrer la vie.

2. Le petit-poisson°*? qui était-déposé-dessus* ce feu que les sept pêcheurs n'avaient pas remarqué alors qu'il faisait encore nuit, alors que l'aube naissait déjà, *cette sorte de poissons* qu'eux tous savaient d'ordinaire pêcher mais qui étaient absents cette nuit-là, *était 'Consacrée à YHVH'* dans une réalité qu'eux tous ignoraient. Dieu avait marqué ce petit-poisson°*? du sceau qui est serment de lui qui créa à l'aube du monde de la Création, comme à l'aube de cette nouvelle journée, car toute création implique l'amour le plus absolu de la part de son créateur pour son oeuvre.

Le verbe *ana-keimai* : *être-(allongé)-à-table* Lexique : ***C-178***

A table, le convive est allongé sur une banquette, un canapé, un lit. Jean était ainsi allongé et sa tête reposait sur le sein de Jésus. A cause des emplois du verbe *keimai* qui, dans le tombeau, précise la position des linges* et du corps de Jésus, je conserve l'idée issue du radical de la position, radical issu du verbe *être-déposé*. La tête de Jean repose sur le sein de Jésus.

Le verbe arrive dans le texte de Mc une fois pour le repas offert par Hérode et deux fois (la diade !) à la Céne : l'un de vous me livrera / et après la résurrection : Jésus insulte leur non-foi !

Le verbe arrive dans le texte de Jn :

Jn VI-11	La multiplication des pains.
Jn XII-2	Lazare, le ressuscité, est à table avec Jésus : l'affaire du parfum.
Jn XIII-23 et 28	La Cène : Jean et les Douze sont à table avec Jésus.

Le verbe *kata-keimai* : ***être-couché*** *Lexique* : ***C-176***

Le verbe arrive dans le texte de Mc trois fois (la triade !) en première partie pour la belle-mère de Simon qui a la fièvre, pour un paralytique sur son grabat et enfin pour Jésus alors que les scribes des pharisiens vont lui reprocher d'être à table avec des publicains et des pécheurs.

Dans la deuxième partie du texte de Mc, Jésus 'est couché' et ce sera l'affaire du parfum. Grâce au texte de Jn XII-2, l'information sera donnée que, dans la maison de Simon le lépreux, ils étaient à table et que Marthe, Marie et Lazare étaient présents.

Le verbe arrive dans le texte de Jn en V-3 et 6 : à Jérusalem, près de la piscine de Beth-Seda, un grabataire est couché. Jésus lui parle avec sept mots et l'homme est guéri *et il marchait ! = kai periepatei* : le grabataire de Jn comme la fille de Jaïre en Mc V-42, c'est la même expression, parce que Jésus a dit à l'une comme à l'autre :

« Egeire ! = Réveille-toi ! »

Le verbe *sun-ana-keimai* : ***être-(allongé)-à-table-avec*** *Lexique* : ***C-177***

Le verbe arrive dans le texte de Mc deux fois (la diade !) et ce, uniquement en première partie. De nombreux publicains et pécheurs sont à table avec Jésus = Mc II-15, puis des notables, des officiers et les premiers de la Galilée sont à table avec Hérode et éprouvent du plaisir à admirer la jeune danseuse = Mc VI-22.

Le verbe est absent du texte de Jn : l'affaire d'Hérode a été trop grave pour que ce verbe soit encore utilisé.

Avant d'entreprendre cette recherche sur les divers mots parents de *keimai*, j'ai écrit ci-dessus que : *'La finale* **A-I** *imprègne chacun de ces verbes d'un parfum de* **vie***, diphtongue finale pour chacun et rebond* **vers la vie***'*. Alors, contemplant tous ces verbes unis en une même famille par leur radical *keimai*, je suis revenu aux quatre emplois qui, dans le texte de **Jn**, ont été la cause du **constat** de la **sublimation** du corps de Jésus.

Par quatre fois, le verbe *keimai* arrive sous trois formes grammaticales qui semblent ne pas manifester ouvertement que, par sa diphtongue finale **A-I**, il est un verbe de **la vie**. Les apparitions de ce verbe dans le texte de **Jn** permettent au lecteur d'entendre la musicalité des sons :

	A...	**A...**	**I-A...**	
Jn XX-5	keimen**a**	t**a**	othon**ia**	
suivie de :		**A...**	**I-A...**	**A...**
Jn XX-6		t**a**	othon**ia**	keimen**a**
et la **diade** en oméga :	**A...**	**Ôn...**	**I-Ôn...**	**On...**
Jn XX-7	*met***a**	t**ôn**	othon**iôn**	keimen***on***

Les **linges*** et le **suaire*** sont comme **le corps** :

Jn XX-12	opou	ekeito	to	s **ô** m **a**	tou	Iesou
				oméga / alpha		

Ainsi le texte prépare la mutation de la lettre finale *oméga* en la lettre initiale *alpha* par le *signe* du mot ***s ô m a***, lequel est **le corps sublimé du Christ**, **lui** qui est l'*alpha* et l'*oméga*. La lettre *oméga*, par la **sublimation** de **son** corps, se retourne d'*oméga* en *alpha* lorsque cette **sublimation** **lui** fera traverser les **linges*** :

Jn XX-5	**I-A...**	**I-A...**	**I-Ôn...**
Jn XX-6	othonia	othonia	othoniôn
Jn XX-7	*alpha*	*alpha*	*oméga !*

...avant d'être cause des ***pleurs*** de Marie mise en face de la mort et inconsciente du fait que ses ***pleurs*** ramènent à l'*alpha* de tout re-*commencement*, car il y a, au cœur du mot des ***pleurs*** l'annonce de **la vie** :

k l **A I** (= **la vie**)-*o u s* **A** (= *alpha du commencement*)

et il y a la résolution de **la triade des omégas** qui est la **Trinité** en l'**alpha** qui est **l'unique** :

		ô	**ô**	**ô**	=	**A...**
Jn XX-11	pros	**tô**	mnemei**ô**	ex**ô**	=	k l **a i** o u s **a**
...	auprès de	le	monument	dehors	=	**pleurant !**

Lecteur !

Tu contempleras à la page **15** le petit tableau du milieu de la page avec l'ordonnancement des emplois du verbe *keimai*, puis ensuite tu admireras à la page **16** la circularité : **sangles*?** **visage*** ***lui*** **suaire*** **lié-autour*?** et, respectueux de la logique de lecture, tu pourras reprendre le texte pour y regarder les très nombreuses structures, si remarquables car difficilement imaginables. Tous ces textes ont été établis par le moyen d'une traduction respectant la spécificité de chaque mot, sa place et sa forme, l'intime de l'ordonnancement de chacune de ses lettres, et tu te sentiras obligé de faire le **constat** que ces textes sont **inspirés** bien au-delà de ce que pourrait écrire un homme quelles que soient sa vigilance, son attention, sa patience, son intelligence. Si tu éprouves de la joie par une telle lecture, saches ***ô lecteur !*** : cette **joie** est la clef de toute **contemplation** et elle s'appelle **la foi** !

Et maintenant, ***ô lecteur !*** Tourne la page et lis les diverses traductions auxquelles tout homme qui veut savoir est confronté. Vois, regarde, considère, contemple aussi :

Peux-tu, à partir de ces 'traductions', voir ce que j'ai appelé :

l a s u b l i m a t i o n ?

De la difficulté de...

T R A D U I R E U N T E X T E :

---

1. Lc XXIV-12 :

page : 21

Lui or Pierre, il-se-leva et s'étant-courbé-en-avant*. et il *s'éloigne chez lui*

courut auprès du monument il *regarde* les linges* seuls étant-étonné de la chose étant arrivée.

2. Jn XI-44 :

page : 25

(Lazare) **vient, lui ayant-été-mort°, qui-se-trouvait-lié les pieds et les mains (par-)des-sangles*? et le visage* *de lui* (par-)un-suaire* lié-autour*?.**

3. Jn XX-5 à 7 :

page : 29

Et s'étant-courbé-en-avant* il(= Jean) *regarde* les linges* étant-déposés.**
Effectivement* il n'entra pas.
Concrètement* vient aussi Simon Pierre, suivant (Jean) et il entra vers le monument et il(= Pierre) *considéra* les linges* étant-déposés*
et le suaire* celui(qui) était sur sa tête
non pas avec les linges* ayant-été-déposé**
mais à-part ayant-été-ce-qui-enveloppa°**
vers (le-)premier° lieu.
(à la place initiale)

---

1. Lc XXIV-12 : 1

Lui or Pierre, il-se-leva, il courut auprès du monument et s'étant-courbé-en-avant*

Ο δε Πετρος αναστας εδραμεν επι το ΄μνημέιον και παρακυψας

il *regarde* les linges* seuls et il *s'éloigne chez lui* étant-étonné de la chose étant arrivée.

βλεπει τα οθονια μονα και απηλθεν προς εαυτον θαυμαξων το γεγονος

Note sur les temps des verbes :

1. D'abord trois verbes au temps de l'aoriste :

anastas	aoriste	il se leva
edramen	aoriste	il courut
parakupsas	participe/aoriste	s'étant courbé en avant

2. Puis quatre verbes au temps du présent :

blepei	présent	il regarde
apelthen	présent	il s'éloigne
thaumazôn	participe	étant étonné
gegonos	participe parfait neutre	la chose étant arrivée

1. Les trois premiers verbes / l'aoriste :

Pierre réagit en réflexe de fils d'Israël, dans sa culture selon l'(ancienne forme de l')Alliance.

2. Les quatre verbes suivants / le présent :

Ces verbes marquent le changement qui s'opère en Pierre. Celui-ci voit le tombeau vide et son regard est aussitôt attiré vers les linges. Alors, s'éloignant, Pierre prend peu à peu conscience que quelque chose d'insolite l'a frappé au sujet de la disposition des linges. N'ayant pas assisté au dépôt du corps dans le monument, il ne peut pas comprendre et il est très étonné de ce qu'il vient de voir.

Texte latin : BIBLIA Venetiis 1599 Apud Damianum Zenarum

Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum et procumbens vidit linteamina sola posita et abiit secum mirans q. factum fuerat ?

1483 Anton Koberger Nürenberg

Aber petrus stund auff.er lieff zu dem grab.er naygt sich un(d) sah dy tuch geleqt allein.er gieng hin und wundert sich bey im.was da was gethan.

1644 **Martin Luther** **Bassel** **1**
(Préface Paulus Tossanus du 30.12.1616)
Petrus aber stund auff / und lief zum grabe // / und bücket sich hineyn / und sahe die leinen tücher allein liegen / und gieng davon / Und es nam ihn wunder / wie es zugienge.

1840 **Le Maistre de Saci** **(Hachette)**
Néanmoins Pierre se levant courut au sépulcre et, s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étaient par terre et il s'en revint, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

1905 **Crampon** **Desclée**
Toutefois Pierre se leva et courut au sépulcre et, s'étant penché, il ne vit que les linges par terre et il s'en alla chez lui, dans l'admiration de ce qui était arrivé.

1920 **L.-Cl. Fillion** **Letouzey & Ané**
Cependant Pierre, se levant, courut au sépulcre et, s'étant baissé, il ne vit que les linges à terre et il s'en alla, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

1921 **M.-J. Lagrange**
Cependant Pierre se leva et courut au sépulcre et, ayant avancé la tête, il ne voit que les linges et il s'en retourna, s'étonnant de ce qui était arrivé.

1944 **Dom Bernard Botte** **Brepols**
(texte manque)

1956 **Buzy** **Editions de l'Ecole**
Cependant, Pierre, se levant, courut au tombeau. Il avança la tête et ne vit que les bandelettes. Après quoi, il s'en retourna chez lui, tout étonné de la chose.

1956 **Pirot et Clamer** **The Catholic Press**
Cependant Pierre se leva et courut au tombeau. S'étant penché, il ne vit que les linges ; puis il s'en retourna chez lui, s'étonnant de ce qui était arrivé.

1971 Grosjean et Léturmy Pléiade / Gallimard 1
Pierre pourtant se leva et courut au tombeau. Il se pencha, ne vit que les bandelettes et s'en alla chez lui, étonné de ce qui était arrivé.

1972 Traduction Oecuménique de la Bible Cerf
Pierre cependant partit et courut au tombeau. En se penchant, il ne voit que les bandelettes et il s'en alla de son côté, en s'étonnant de ce qui était arrivé.

1973 Osty et Joseph Trinquet Seuil
Pierre partit et courut au tombeau et, se penchant, il ne voit que les bandelettes et il s'en alla chez lui, s'étonnant de ce qui était arrivé.

1981 Bible de Jérusalem Cerf
Pierre cependant partit et courut au tombeau. Mais, se penchant, il ne voit que les linges. Et il s'en alla chez lui, tout surpris de ce qui était arrivé.

1981 Louis Segond Société biblique française
Mais Pierre se leva et courut au sépulcre. S'étant baissé, il ne vit que les linges qui étaient à terre ; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé.

1982 Tome V de Carrières, Gaume et Cie
Néanmoins Pierre, se levant, courut au sépulcre pour voir ce qui en était et, s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étaient par terre et il s'en revint, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

1983 Traduction officielle pour la liturgie
Association épiscopale liturgique pour les pays francophones
Pierre cependant courut au tombeau mais, en se penchant, il ne vit que le linceul. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui lui était arrivé.

1983 Maredsous Brepols
Pourtant, Pierre courut au tombeau. Il se baissa pour regarder et ne vit que les linges. Puis il s'en retourna chez lui, profondément surpris de l'événement.

1985 Chouraqui Desclée de Brouwer 1
Alors Petros se lève, court au sépulcre, se penche et ne voit que les linges étendus. Il revient chez lui, intrigué par ce qui est advenu.

1988 Anne Sigier Desclée
Mais Pierre se leva, courut au tombeau et, se penchant, il vit les linges abandonnés là et il partit, se demandant ce qui était arrivé.

1998 La Bible des peuples Fayard
Pierre cependant se lève, il court à la tombe, se penche et voit les linges, rien d'autre. Il rentre chez lui en se demandant ce qui a pu arriver.

2001 Nouvelle traduction de la Bible Bayard
Pierre se lève, court au tombeau, se penche, ne voit que le drap vide. Il revient chez lui, étonné de ce qui est arrivé.

2002 Nouvelle Bible de Segond Alliance Biblique Universelle
Pierre cependant se leva et courut au tombeau. En se baissant, il ne vit que les bandelettes qui étaient à terre ; puis il s'en alla chez lui, s'étonnant de ce qui était arrivé.

---

2. Jn XI-44 : **(Lazare)** **2**

Vient lui ayant-été-mort° **qui-se-trouvait-lié les pieds et les mains (par-)des-sangles*?**

et le visage* ***de lui*** **(par-)un-suaire* lié-autour*?.**

Εξηλθεν ο τεθνηκως **δεδεμενος τους ποδας και τας χειρας κειριαις**

και η οψις αυτου **σουδαριω περιεδεδετο**

Texte latin : **BIBLIA Venetiis 1599** **Apud Damianum Zenarum**
(Lazare veni foras.) Et statim prodijt qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus in stitis, et facies illius sudario erat ligata. Dixit eis Iesus : 'Solvite eum et finite abire'.

1483 **Anton Koberger** **Nürenberg**
Lazare kumm her für.und zehand fürgieng der da wz tod.seyn hend und sein füess warn gebunde(n) mit eine(m) schweysstuch. Ihesus sprach zu in.Löset in auff.un(d) lasset in geen.

1644 **Martin Luther** **Bassel** **2**
Und der verstorbene kam herauss / gebunden mit grabtüchern an füssen und henden / unnd sein angesicht verhüllet mit einem schweisstuch.

1840 **Le Maistre de Saci** **(Hachette)**
Et, à l'heure même, le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge.

1905 **Crampon** **Desclée**
Et le mort sortit les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire.

1920 **L.-Cl. Fillion** **Letouzey & Ané**
Et aussitôt le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes et le visage enveloppé d'un suaire.

1925 **M.-J. Lagrange**
Le mort sortit lié de bandelettes aux pieds et aux mains et son visage était enveloppé d'un suaire.

1944 **Dom Bernard Botte** **Brepols**
Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes. Son visage était entouré d'un suaire.

1956 **Buzy** **Editions de l'Ecole**
Le mort sortit, ayant encore les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé du suaire.

1956 **Pirot et Clamer** **The Catholic Press**
Le mort sortit lié de bandelettes aux mains et aux pieds et son visage était enveloppé d'un suaire.

1971 Grosjean et Léturmy Pléiade / Gallimard 2
Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire.

1972 Traduction Oecuménique de la Bible Cerf
Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes et le visage enveloppé d'un linge.

1973 Osty et Joseph Trinquet Seuil
Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes et son visage était enveloppé d'un suaire.

1981 Bible de Jérusalem Cerf
Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et son visage était enveloppé d'un suaire.

1981 Louis Segond Société biblique française
Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes et le visage enveloppé d'un linge.

1982 Tome V de Carrières, Gaume et Cie
A l'heure même, le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes et le visage enveloppé d'un linge.

1983 Traduction officielle pour la liturgie
Association épiscopale liturgique pour les pays francophones
Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire.

1983 Maredsous Brepols
Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire.

1985 Chouraqui Desclée de Brouwer 2
Le mort sort ; les mains et les pieds liés par des bandes et la face entourée d'un suaire.

1988 Anne Sigier Desclée
Et celui qui était mort sortit, les pieds et les mains bandés et le visage enveloppé d'un suaire.

1998 La Bible des peuples Fayard
Et voilà que sort celui qui était mort. Ses mains et ses pieds sont liés avec les bandes et son visage est encore enveloppé du couvre-tête.

2001 Nouvelle traduction de la Bible Bayard
Pieds et mains liés par des bandelettes, le visage recouvert d'un suaire, le mort est sorti.

2002 Nouvelle Bible de Segond Alliance Biblique Universelle
Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »

---

3. Jn XX-5 à 7 : 3

Et s'étant-courbé-en-avant* il(= Jean) *regarde*
étant-déposés** les linges*.
Ne-pas effectivement* il-entra.
Και παρακυψας βλεπει
κειμενα τα οθονια
Ου μεντοι εισηλθεν

Vient *concrètement* aussi Simon Pierre suivant lui(= Jean)
et il-entra vers le monument et il(= Pierre) *considéra*
les linges* étant-déposés**
Ερχεται ουν και Σιμων Πετρος ακολουθων αυτω
και εισηλθεν εις το μνημειον και θεωρει
τα οθονια κειμενα

et le suaire* celui(qui) était sur la tête de-lui
non pas avec les linges* ayant-été-déposé**
και το σουδαριον ο ην επι της κεφαλης αυτου
ου μετα των οθονιων κειμενον

mais à-part ayant-été-ce-qui-enveloppa°**
vers (le-)premier° lieu.
(à la place initiale)
αλλα χωρις εντετυλιγμενον
εις ενα τοπον

Texte latin : **BIBLIA Venetiis 1599** **Apud Damianum Zenarum**
Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina : non tamen introivit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita ? et sudarium quod fuerat super caput eius, non cum linteaminibus positum, sed separatim in volutum in unum locum.

1483 **Anton Koberger** **Nürenberg**
Un(d) da er sich genaygt. er sah die tuch gelegt allein.iedoch er gieng nit hinein. Darum symon petrus kam nachvolge(n)d im. un(d) giengein in das grab.Un(d) er sah dy tuch geleqt. und das schwayss stuch das da was auff seim haubt nit geleget bei den leynen tüchern aber besunder zusamen gewicklet in ein stat.

1644-1616 Martin Luther (Voir note) Bassel **3**
Gucket hineyn / und sihet die leinen gelegt / Er gieng aber nit hineyn.
Da kam Simon Petrus jhm nach / unnd gieng hineyn in das grab / und sihet die leinen gelegt / Unnd das schweisstuch / das Jesu umb das haupt gebunden war / nit bey die leinen gelegt / sondern beseits eyngewickelt / an einen sondern ort.

1840 Le Maistre de Saci (Hachette)
Et, s'étant baissé, il vit les linceuls qui étaient à terre, mais il n'entra point. Simon Pierre, qui le suivait, arriva ensuite et entra dans le sépulcre ; il vit les linceuls qui y étaient et le suaire qu'on avait mis sur sa tête, lequel n'était pas avec les linceuls mais plié en un lieu à part.

1905 Crampon Desclée
Et, s'étant penché, il vit les linceuls posés à terre, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le sépulcre ; il vit les linges posés à terre et le suaire, qui couvrait la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé dans un autre endroit.

1920 L.-Cl. Fillion Letouzey & Ané
Et, s'étant baissé, il vit les linceuls posés à terre, cependant, il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, vint aussi et entra dans le sépulcre et il vit les linceuls posés à terre et le suaire, qu'on avait mis sur sa tête, non pas posé avec les linceuls, mais roulé à part dans un autre endroit.

1925 M.-J. Lagrange
Et, en se penchant, il voit les bandelettes gisantes, cependant il n'entra pas. Simon Pierre arrive donc aussi à sa suite et il entra dans le tombeau et il aperçoit les bandelettes gisantes et le suaire, qui était sur sa tête, non pas gisant avec les bandelettes, mais roulé séparément dans un endroit.

1944 Dom Bernard Botte Brepols
Et, se baissant, il vit les linges à terre ; cependant il n'entra pas. Simon Pierre arriva, à son tour, en le suivant, et il entra. Il vit à terre les linges et le suaire, qui se trouvait sur sa tête, placé non avec les linges mais plié à une place à part.

1956 Buzy Editions de l'Ecole
Il se pencha et vit, à terre, les bandelettes, mais sans entrer. Simon Pierre, qui le suivait, arrive à son tour ; il entre dans le tombeau et voit (aussi) les bandelettes à terre et le suaire, qu'on lui avait mis sur la tête ; ce dernier n'était pas avec les bandelettes, mais il était roulé dans un autre endroit à part.

1956 Pirot et Clamer The Catholic Press
Et, en se penchant, il vit les bandelettes posées là, mais néanmoins il n'entra pas. Puis Simon Pierre vint à sa suite et il entra dans le tombeau et il vit les bandelettes posées là et le linge, qui était sur sa tête, non pas posé avec les bandelettes, mais roulé à part dans un autre endroit.

1971 Grosjean et Léturmy Pléiade / Gallimard 3
Il se pencha et vit les bandelettes par terre, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive alors et entre dans le tombeau. Il voit les bandelettes par terre et le suaire de la tête non pas par terre avec les bandelettes, mais roulé dans un lieu à part.

1972 Traduction Oecuménique de la Bible Cerf
Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois, il n'entra pas. Arrive à son tour Simon Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit.

1973 Osty et Joseph Trinquet Seuil
Se penchant, il aperçoit les bandelettes posées là, pourtant, il n'entra pas. Vient donc aussi Simon Pierre qui le suivait et il entra dans le tombeau. Il voit les bandelettes posées là, ainsi que le suaire qui était sur sa tête, non pas posé avec les bandelettes, mais roulé à part dans un autre endroit.

1981 Bible de Jérusalem Cerf
Se penchant, il aperçoit les linges gisant à terre, pourtant il n'entra pas. Alors arrive aussi Simon Pierre qui le suivait. Il entra dans le tombeau et il voit les linges gisant à terre, ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête, non pas avec les linges, mais roulé à part dans un endroit.

1981 Louis Segond Société biblique française
S'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre ; cependant, il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre. Il vit les bandes qui étaient à terre et le linge, qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu part.

1982 Tome V de Carrières, Gaume et Cie
Et, s'étant baissé, il vit les linceuls qui étaient à terre, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva après lui, entra dans le sépulcre et vit les linceuls qui y étaient et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les linceuls, mais plié dans un lieu à part.

1983 Traduction officielle pour la liturgie
Association épiscopale liturgique pour les pays francophones
En se penchant, il voit que le linceul est resté là, cependant il n'entre pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau et il regarde le linceul resté là et le linge, qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.

1983 Maredsous Brepols
Il se pencha, vit les linges posés là, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive à son tour ; il entre dans le caveau, voit les linges posés là, ainsi que le suaire qui avait couvert la tête de Jésus, non pas avec les linges, mais enroulé à part à une autre place.

1985 Chouraqui Desclée de Brouwer 3

En se penchant, il voit les linges étendus, mais n'entre pas. Shim'ôn Petros vient aussi, à sa suite, entre dans le sépulcre. Il contemple les linges étendus et le suaire qui avait été sur sa tête, non pas étendu avec les linges, mais à part, enroulé à sa place.

1988 Anne Sigier Desclée

Et se penchant, il voit les linges abandonnés, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive aussi et il entra dans le sépulcre et il contemple les linges abandonnés et le suaire qui avait enveloppé la tête de Jésus, il n'était pas déposé avec les linges, mais roulé dans un endroit à part, dans le même lieu.

1998 La Bible des peuples Fayard

Là il se penche et voit les linges tombés à plat, mais il n'entre pas. Pierre arrive alors derrière lui et pénètre dans la tombe. Lui aussi, il voit les linges posés à plat. Le suaire, qui enveloppait la tête, n'est pas posé avec les linges, mais à part il est roulé à un autre endroit.

2001 Nouvelle traduction de la Bible Bayard

En se baissant, il voit au sol les linges déroulés, mais il n'entre pas. Derrière lui, arrive Simon Pierre qui entre dans le tombeau et voit, au sol, les linges déroulés, ainsi que le suaire qui entourait sa tête, jeté à part, dans un coin.

2002 Nouvelle Bible de Segond Alliance Biblique Universelle

Il se baisse, voit les bandelettes qui gisent là ; pourtant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive. Entrant dans le tombeau, il voit les bandelettes qui gisent là et le linge qui était sur la tête de Jésus. Ce linge ne gisait pas avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre lieu.

De la difficulté de...

T R A D U I R E U N T E X T E :

La traduction de Jn XIX-38 à XX-15 par Anton Koberger
(1 4 8 3)

(Note :

Afin de pouvoir facilement étudier les écarts de traduction entre les textes de Anton Koberger (1483) et de Martin Luther (1644/1616), j'ai placé *la traduction de Luther* à la suite du texte de Koberger.

Dans chacun des deux textes, les mots traduisant l'adverbe *concrètement* sont en caractères *italiques soulignés*.)

Jn XIX-38 Und nach disen dingen ioseph von arymathia bat pylatum.darum dz er wars der iunger ihesu.doch ein heymlicher.von vorcht wegen d(er) iuden.das er neme den leyb ihesu.und pylatus gestatt i.er kam un(d) nam de(n) leyb ihesu.

Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia// (der ein Jünger Jesu war/ doch heimlich/ auss forcht für den Juden//) dass er möchte abnemnn den leichnam Jesu : Und Pilatus *erlaubet es.

Jn XIX-38 Es kam auch nicodemus d(er) da bei nacht was kumen zu ihesus zum ersten tragend die mischung des mirze(n). un(d) aloe als bei hundert pfund.

Es kam aber auch Nicodemus (der vormals bey der nacht zu Jesu kommen war//) unnd brachte myrrhen unnd aloen under einander/bey hundert pfunden.

Jn XIX-40 Sie namen de(n) leyb ihesu.un(d) bunden in mit leynin tùchern.und mit aromaten.als es sich gewonheit zegraben

Da namen sie den leichnam Jesu / und bunden jn in leine(n) tücher mit specereyen/wie die Juden pflege(n) zu begraben.

Jn XIX-41 die in den.un(d) an der stat da ihesus was gekreuzigt.was ein gart.un(d) in de(m) garten ein newes grab.in de(n) noch keiner wz gelegt.

Es war aber an der stette/ da er gecreutziget ward/ ein garte/ und im garten ein new grab/ in welcher niemand je gelegt war.

Jn XIX-42 *Darein* legten sy ihesum von des karfreytags wegen der iude(n).wan(n) das grab was nahend.

Daselbst hin legten sie Jesum/ umb dess rüsttags willen der Juden/dieweil das grab nahe war.

Das XX. Capitel.

WYE maria magdalena früh zum grab ihesu kam.und ihesum sahe.un(d) meinet es wer ein gertner.Un(d) wie der herz seinen iungern erschyn.un(d) ine dye he(n)d en(d) seyte(n) zayget in abwesen thome.Un(d) darnach uber achtag ine aber zeschyn in gegen würtigkeit thome. ***(Cet en-tête n'existe pas dans le texte de Luther)***

Jn XX-1 **Aber an eine(n) tag der woche(n) frü.da kam maria magdalen zu de(m) grab noch da es was vinster.un(d) sie sah den steyn abgenume(n) vom grab.**

Nach der sabbather einem komt Maria Magdalena frü// / da es noch finster war/zum grab/und sihet / dass der stein vom grab hinweg war.

Jn XX-2 ***Darum*** **lieff sie un(d) kam zu symon petrum un(d) zu de(n) and(er)n iungern.den ihesus liebhet. un(d) sprach zu in. Sy haben genumen den herzen von de(m) grab.un(d) wir wissen nit wa sie in haben gelegt.**

Da laufft sie / unnd komt zu Simon Petro/unnd zu dem andern Jünger / welchen Jesus lieb hatte / und spricht zu jnen : Sie haben den HERRen weggenommen auss dem grab / und wir wissen nicht wo sie ihn hingelegt haben.

Jn XX-3 ***Da*** **gieng petrus auss(en) un(d) der ander iunger.un(d) kamen zu dem grab.**

Da gieng Petrus und der ander Jünger hinauss/ und kamen zum grabe.

Jn XX-4 **wan(n) die zwen lieffen mit einand(er).und der and(er) iunger lieff behender dan(ach) petrus.und kam zum ersten zu dem grab.**

Es lieffen aber die zween mit einander / und der ander Jünger lief zuvor / schneller denn Petrus / und kam an ersten zum grabe /

Jn XX-5 **Un(d) da er sich genaygt. er sah die tuch gelegt allein.iedoch er gieng nit hinein.**

Gucket hineyn / und sihet die leinen gelegt / Er gieng aber nit hineyn.

Jn XX-6 ***Darum*** **symon petrus kam nachvolge(n)d im. un(d) giengein in das grab.Un(d) er sah dy tuch gelegt.**

Da kam Simon Petrus jhm nach / unnd gieng hineyn in das grab / und sihet die leinen gelegt /

Jn XX-7 **und das schwaysstuch das da was auff seim haubt nit geleget bei den leynen tüchern aber besunder zusamen gewicklet in ein stat.**

Unnd das schweisstuch/ das Jesu umb das haupt gebunden war / nit bey die leinen gelegt / sondern beseits eyngewickelt / an einen sondern ort.

Jn XX-8 **un(d)** ***da*** **gieng auch ein der iunger.der zum erste(n) war kumen zu de(m) grab.un(d) er sah un(d) gelaubt es.**

Da gieng auch der ander Jünger hineyn / der am ersten zum grabe kam / und sahe / und glaubets.

Jn XX-9 **aber sie wissten dennoch nit die geschrift das er muste wider ersteen von den todten.**

Denn sie wussten die Schrift noch nit / dass er von den todten aufferstehen musste.

Jn XX-10 ***Darumb*** **die iunger giengen aber hin zu in selber.**

Da giengen die Jünger wider zusammen.

Jn XX-11 **Aber maria stund ausswendig zu de(m) grab un(d) waint. Un(d) *da* sie waynt sie naygt sich.un(d) sah in das grab.**

Maria aber stund für dem grabe / unnd weinet draussen. Als sie nun weynet/ gucket sie in das grab /

Jn XX-12 **und sie sah zwen engel sitzen in weyssen kleyd(e)n den eine(n) zu de(m) haubt.und den andern zu de(n) füssen.da der leib ihesu was geleget.**

Und sihet zween Engel in weissen kleidern sitzen / einen zun haupten / unnd den andern zun'füssen / da sie den leichnam Jesu hingelegt hatten.

Jn XX-13 **Sye sprache(n) zu ir.Weib.wz waynestu.we(m) suchstu.Sy sprach zu in.wan(n) sie haben genumen mein herren.und ich waiss nit wa sie in haben hyn gelegt.**

Und dieselben sprachen zu ir : Weib / was weynestu ? Sie spricht zu jnen : Sie haben meinen HErren weggenommen / und ich weiss nicht wo sie in hingelegt haben.

Jn XX-14 **Da sy ditz het gesagt.sie vi(n)nkert sich und sah ihesum steen.un(d) sie wesst nicht das er was ihesus.**

Und als sie das saget / wandte sie sich zu rück / und sihet Jesum stehen// / und weiss nit dass es Jesus ist.

Jn XX-15 **Ihesus sprach zu ir.Weib.wz waynestu.wen suchst du.un(d) sie wennt er wer ein gertner. unnd sprach zu im.Herr ob du in hast auffgehaben.sag mir.wa du habest gelegt.un(d) so will ich in auffheben.**

Spricht Jesus zu jhr : Weib / was weynestu ? Wen suchest du ? Sie meynete / es seye der gärtner / und spricht zu jm : Herr / hastu ihn weggetragen / so sage mir / wo hastu jhn hingelegt / so wil ich jhn holen.

De la difficulté de...

T R A D U I R E U N T E X T E :

La traduction de Jn XIX-38 à XX-15 par Martin Luther
(1 6 4 4 / Préface du 30 décembre 1616)

Jn XIX-38 Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia‖ (der ein Jünger Jesu war/ doch heimlich/ auss forcht für den Juden‖) dass er möchte abnemnn den leichnam Jesu : Und Pilatus *erlaubet es. (* : *Voir notes ci-dessous*)
Jn XIX-39 Es kam aber auch Nicodemus (der vormals bey der nacht zu Jesu kommen war‖) unnd *brachte myrrhen unnd aloen under einander/bey hundert pfunden.
Jn XIX-40 *Da* namen sie den leichnam Jesu / und bunden jn in leinen tücher mit specereyen/wie die Juden pflegen zu begraben.
Jn XIX-41 Es war aber an der stette/ da er gecreutziget ward/ ein garte/ und im garten ein new grab/ in welcher niemand je gelegt war.
Jn XIX-42 *Daselbst* hin legten sie Jesum/ *umb dess rüsttags willen der Juden/dieweil das grab nahe war.

Das XX. Cap.

Jn XX-1 Nach der *sabbather einem komt *Maria Magdalena frü‖ / da es noch finster war/zum grab/und sihet / dass der stein vom grab hinweg war.
Jn XX-2 *Da* laufft sie / unnd komt zu Simon Petro/unnd zu dem *andern Jünger / welchen Jesus lieb hatte / und spricht zu jnen : Sie haben den HERRen weggenommen auss dem grab / und wir wissen nicht wo sie ihn hingelegt haben.
Jn XX-3 *Da* gieng Petrus und der ander Jünger hinauss/ und kamen zum grabe.
Jn XX-4 Es lieffen aber die zween mit einander / und der ander Jünger lief zuvor / schneller denn Petrus / und kam an ersten zum grabe /
Jn XX-5 Gucket hineyn / und sihet die leinen gelegt / Er gieng aber nit hineyn.
Jn XX-6 *Da* kam Simon Petrus jhm nach / unnd gieng hineyn in das grab / und sihet die leinen gelegt /
Jn XX-7 Unnd das *schweisstuch/ das Jesu umb das haupt gebunden war / nit bey die leinen gelegt / sondern beseits eyngewickelt / an einen sondern ort.
Jn XX-8 *Da* gieng auch der ander Jünger hineyn / der am ersten zum grabe kam / und sahe / und *glaubets.
Jn XX-9 *Denn sie wusssten die Schrift noch nit / dass er von den todten aufferstehen musste.
Jn XX-10 *Da* giengen die Jünger wider *zusammen.
Jn XX-11 Maria aber stund für dem grabe / unnd weinet draussen. Als sie *nun* weynet/ gucket sie in das grab /

Jn XX-12 Und sihet zween Engel in weissen kleidern sitzen / einen zun haupten / unnd den andern zun'füssen / da sie den leichnam Jesu hingelegt hatten.
Jn XX-13 Und dieselben sprachen zu ir : Weib / was weynestu ? Sie spricht zu jnen : Sie haben meinen HErren weggenommen / und ich weiss nicht wo sie in hingelegt haben.
Jn XX-14 Und als sie das saget / wandte sie sich zurück / und sihet Jesum stehen// / und *weiss nit dass es Jesus ist.
Jn XX-15 Spricht Jesus zu jhr : Weib / was weynestu ? Wen suchest du ? Sie meynete / es seye der gärtner / und spricht zu jm : Herr / hastu ihn weggetragen / so sage mir / wo hastu jhn hingelegt / so wil ich jhn holen.

ANALYSE

1. ***Concrètement*** **est traduit très souvent par** ***da*****, sauf :**
Jn XIX-42 : ***daselbst*** **et Jn XX-11 :** ***nun*****.**

2. Les verbes ***poser*** **et** ***être déposé*** **sont traduits :**

		Jérôme	*(grec)*	Luther (1616)	Koberger (1483)
Jn XIX-41	(Joseph..)	positus erat	*était posé*	*gelegt*	*gelegt*
Jn XIX-42	d°	posuerunt	*posèrent*	*legten*	*legten*
Jn XX-2	(Marie)	posuerunt	*ont posé*	*hingelegt*	*gelegt*
Jn XX-5	linges	posita	*étant-déposés*	*gelegt*	*gelegt*
Jn XX-6	d°	posita	*étant-déposés*	*gelegt*	*gelegt*
Jn XX-7	suaire	positum	*ayant-été-déposé*	*gelegt*	*geleget*
Jn XX-12	le corps	positum	*était-déposé*	*hingelegt*	*geleget*
Jn XX-13		posuerunt	*posé*	*hingelegt*	*hyn gelegt*
Jn XX-15	(Marie)	posuisti	*posé*	*hingelegt*	*gelegt*

3. Certains mots du texte sont précédés d'une étoile : * et cette étoile renvoie à des notes écrites dans la marge :

Vers. 38 ‖ Matt. 27,57. Marc.15,42.Luc.23,50. ‖ Ioh.9,22 und 12.42
***erlaubet es) Nach diesen worten folget ferner in Griechischen : Derwegen kam er / und nam den leib Jesu herab : welche wort D. Luther aussgelassen)**

Vers. 39 ‖ Ioh.3,1 *brachte) Christi leichnam zu salben/welches die weiber auch thun wo ten/ Marc 16,1 Denn sie wussten nicht//dass ‖ er schon zuvor von Nicodemo und Josepho were gesalbet worden

Vers.41 *umb dess zc.) Als wolt er sagen : Sie eileten sich Christum zu begraben/damit es noch vor dem sabbath un(d) Osterfest welches denselben abend schon seinen anfang haben solte/ geschehe

Das XX. Cap.

Christus / nach dem er von den todten wider aufferstanden / er zeiget sich lebendig / erstlich / der Mariae Magdalenae/ 18 darnach den Aposteln / 26 zum dritten/dem Thoma/welcher zuvor nicht war bey den anderen Aposteln gewesen / unnd nit glauben wolte/ dass Christus aufferstanden were.

Vers. 1 *sabbather einem) oder/ Am ersten tag der sabbather/ das ist/ der woche.

***Maria Magdalena) Und andere weiber wie beym Luca zusehen: Aber Johannes gede(n)kt dieser allein / dieweil sie für andern eyferig gewesen.**
//Matt.28,1.Marc.16,2. Lc.24/1.

Vers. 2. *andern Jünger) Johanne dem evangelisten : Sihe droben cap. 13/23.

Vers. 7. *schweisstuch) Sihe droben cap. 11/44.

Vers. 8 glaubets) Dass Christus von den todten aufferstanden were.

Vers. 9 *Denn sie u. ‖) Mit diesen worten zeigt der Evangelist die ursach an/warumb Johannes als den(n) erst geglaubet habe /dass Christus von den todten aufferstanden sey/ unnd sich mehr durch die eusserliche zeichen/die er im grab gesehen/als durch die zeugnusse der H. Schrifft hab bewegen lassen.

Vers. 10. zusammen) Oder/ zu hause.

Vers. 14 //Matt.16,9.
***weiss nit u.) Vielleicht dieweil es noch nit recht tag war / odr dieweil jre augen gehalten wurden / wie Luc.24,16**

NOTE IMPORTANTE :

Luther a inséré dans la marge le commentaire suivant relatif au verset Jn XX-9 :

« Avec ces mots, l'évangéliste montre la cause du fait que Jean a eu foi que le Christ a été relevé des morts : Jean a été touché beaucoup plus par les signes extérieurs qu'il a vus dans le tombeau que par les indications de l'Ecriture. »

Les seuls *signes* que Jean a pu voir dans le tombeau sont relatifs aux linges et au suaire, puisque le tombeau est, par ailleurs, totalement vide. Jean a eu foi dès qu'il a vu les linges et le suaire. Le texte latin de Jérôme ne permet pas d'aller plus loin dans la lecture de l'événement et il permet seulement de voir des linges et un suaire vides de tout corps. Luther a tenu à préciser dans sa note que Jean a eu foi que Jésus '*a été relevé des morts*', ce qui implique que *personne n'a volé ni n'a touché le corps… et* qu'*il y a*, à cause des linges et du suaire, *les signes extérieurs* ayant causé en Jean une réaction immédiate de foi.

De la difficulté de...

T R A D U I R E U N T E X T E :

« Passio Domini Nostri Jesu Christi » de Geiler von Kaysersberg

(englobant :) Jn XIX-38 à XX-15

(1 5 0 7)

Vespere autem sabbati q(em) lucescit in prima sabbati/venit Maria magdalene et altera Maria videre sepulcru(m). Et ecce terremotus factus e(st) magnus. Angelus.n.(ostri) d(omi)ni desce(n)dit de coelo/et accede(n)s revolvit lapide(m) et sedebat sup.(er) eu(m). Erat a(u)t(em) aspectus eius sicut fulgur :et vestime(n)ta eius sicut nix. pre timore a(au)tem eius ext(er)riti su(n)t custodes :et facti su(n)t velut mortui. Una aut(em) sabbati mane cu(m) adhuc tenebre essent/valde diluc(u)lo/valde mane/orto ia(m) sole :veniu(n)t ad monume(n)tu(m)/ Maria magdalena/ et maria iacobi/ et Salome/ porta(n)tes q(ui) paraveru(n)t aromata : et diceba(n)t adinvice(m). Quis revolvet nob(is)lapide(m) ab ostio monume(n)ti. Erat q(ui)ppe magnus valde. Et respicie(n)tes/videru(n)t revolutu(m) lapide(m) et i(n)veneru(n)t lapide(m) revolutu(m) a monume(n)to.

Et i(n)troeu(n)tes i(n) monumentu(m)/videru(n)t iuvene(m) sedente(m) in dextris/ coopertu(m) stola ca(n)dida/ et obstupueru(n)t. qui angelus rn()de(n)s/ dixit illis mulieribus. Nolite timere vos : nolite expavescere/ iesum q(uae)ritis naçarenu(m) crucifixu(m). scio e(u)m q(uod) Iesum q(ui) crucifixus est q(uae)ritis : no(n) est hic : surrexit e(u)m sicut dixit. Venite et videte locu(m) ubi *positus* erat d(omi)n(u)s : ecce locus ubi *posuerunt* eu(m). Sed et cito eu(n)tes / i(t)e dicite discipulis eius et Petro/q(ui)a surrexit : et ecce p(re)cedet vos in Galile(am) : ibi eu(m) videbitis sicut dixit vobis : ecce p(re)dixit vobis. Et ingresse(ns) no(n) inveneiunt corpus d(omi)ni Iesu. Et factu(m) est du(m) mente essent co(n)sternatae de isto : ecce duo viri steteru(n)t secus illas in veste fulge(n)ti.

C(u)m aut(em) timere(n)t et declinare(n)t vultu(m) in terra(m) : dixeru(n)t ad illas : Quid q(ae)ritis vivente(m) cu(m) mortuis. Non est hic/ sed surrexit. Recordamini q(ua)liter locutus est vobis cu(m) adhuc in Galilaea esset/dice(n)s : q(uod) oportet filiu(m) ho(m)i(ni)s tradi in manus ho(m)i(nu)m p(e)c(a)tor(um)/et crucifigi/et tertia die resurgere. Et recordat(a)e sunt (ver)bor(a) eius.

At ille exeu(n)tes/fugieba(n)t de monume(n)to / invaserat e(ni)m eas tremor et pavor/et nemini q(ui)cqua(m) dixeru(n)t/timeba(n)t e(ni)m. Et regress(a)e a monumento/nu(n)ciaveru(n)t haec o(mn)ia illis undecim et ceteris o(mn)ibus.Erat a(u)t(em) Maria magdalene/et Ioa(n)na/et Maria iacobi/et cetere q(ui) cu(m) eis era(n)t/q(ui) diceba(n)t ad ap(osto)los haec. Et visa su(n)t an() illos sicut delirame(n)tu(m) (ver)ba ista/ et no(n) credid(e)ru(n)t illis.

Petrus aut(em) surge(n)s/ cucurrit ad monumentu(m)/et p(ro)cu(m)bens/ vidit lintheamina sola *posita* : et abijt secu(m) mira(n)s q(uo)d factu(m) fuerat. Cucurrit ergo Maria magdalene :et venit ad Simone(m) Petru(m) et ad aliu(m) discipulu(m) que(m) diligebat Iesus : et dixit eis : Tuleru(n)t d(omi)n(u)m : et nescio ubi *posuerunt* eu(m). Exivit ergo Petrus et ille alius discipulus que(m) diligebat Iesus/et veneru(n)t ad monumentu(m). Curreba(n)t ergo duo si(mu)l/et ille alius discip(u)l(u)s/ p(re)cucurrit Petro/et venit primus ad monumentu(m). Et cu(m) se inclinasset/vidit lintheamina *posita* : no(n) t(ame)n introivit.
Venit ergo symo petrus seque(n)s eu(m)/et introivit in monumentu(m)/et vidit lintheamina *posita*/et sudarium q(uo)d fuerat sup(er) caput eius/no(n) cu(m) lintheaminibus *positu(m)* sed separatim ivolutu(m) in unu(m) locu(m). Tu(m) ergo introivit et ille discipulus q(ui) venit primus ad monumentu(m) vidit et credidit.no(n) du(m).(e)n(im).scieba(n)t scriptura(s) :q(ui)a oportebat eu(m) a mortuis resurgere. Abieru(n)t ergo ad semetipsos discipuli.
Maria aut(em) stabat ad monumentu(m) foris/plora(n)s : du(m) ergo fleret/inclinavit se et p(ro)spexit i(n) monumentu(m) :et vidit duos a(n)gelos in albis sede(n)tes : unu(m) ad caput et unu(m) ad pedes,ubi *positu(m)* fuerat corpus Iesu. Dicunt ei illi/ Mulier q(uo)d ploras ?Dicit eis :Quia tuleru(n)t d(omi)n(u)m meu(m)/et nescio ubi posueru(n)t eu(m).H(a)ec cu(m) dixisset/co(n)versa est retrosu(m) et vidit Iesum stante(m)/et no(n) sciebat q(ui)a Iesus est.Dicit ei Iesus : Mulier q(uo)d ploras ?: que(m) q(uae)ris ? Illa existima(n)s q(ui)a ortulanus esset.Dicit ei : D(omi)ne si tu sustulisti illu(m) dicito mihi/ubi *posuisti* eu(m)/et ergo eu(m) tolla(m).

Lecteur !

Peux-tu, à partir de ces 'traductions' du verset de l'évangile de Saint Luc, entrevoir le changement qui s'est opéré en Pierre lorsque son regard a été attiré par les seuls linges ? **(Cfr. : Note page 21)**

et :

Peux-tu, à partir de ces 'traductions' des versets de l'évangile de Saint Jean, faire le constat que Jean / déjà peu auparavant témoin visuel d'une chose incompréhensible pour lui : *le sang et l'eau sortant de la blessure* donnée par le coup de lance / vient d'être témoin d'un événement tout aussi incompréhensible pour lui : *le corps de Jésus a traversé les morceaux du drap* découpés en linges* et suaire*, *puis a traversé le rocher* dans lequel était taillé le monument fermé par une lourde pierre ?

Hélas ! Il est impossible de faire le constat, à partir de l'une quelconque de ces 'traductions', de ce que j'ai appelé :

La sublimation !

(Voir en bas de la page 19)

Que **Saint Augustin** et **Saint Thomas d'Aquin** me pardonnent de les avoir évoqués dans mon texte, mais ils ne pouvaient écrire autre chose, chacun à partir du texte latin dont il disposait.

Quant à **Saint Jérôme** qu'il excuse ma conclusion par laquelle je dis ce que mon analyse du texte m'a fait **constater** :

*« **Jérôme** n'a pas prêté attention au fait que le texte grec utilise deux verbes physiquement différents, même si l'un peut être considéré comme servant de **passif** pour le deuxième verbe et **Jérôme** n'a pas su lire que les emplois de chacun de ces verbes correspondent à une volonté déterminée de l'auteur qui a écrit le texte...*

***Jérôme** a fait une grave faute en ne traduisant pas les versets **Jn XX-5-6-7-12** avec un verbe latin autre° que ponere. »*

(Voir les pages 12 et 13)

Méditation et prière finale...

Outre le texte grec original, témoignage de ce que **Jean** a *vu* et *entendu*, outre le texte de la traduction en latin faite par **Jérôme**, voici vingt-deux traductions en français de l'évangile de Saint Jean, dont aucune ne permet de comprendre **l'événement** tel que **Jean** en a témoigné. **Jean** fut le témoin de ce qui arriva après la 'mort' de Jésus, d'autant qu'il avait été présent lorsque Joseph d'Arimathie, aidé par Nicodème, posèrent le corps de Jésus dans le monument = **Jn XIX-40 à 42**.

Ceci a pour conséquence qu'il est impossible, pour tout lecteur ayant contemplé les **linges*** et le **suaire***, de retrouver dans l'une quelconque de ces vingt-deux traductions, la moindre information sur la **sublimation** du corps de Jésus au travers des **linges***, du **suaire*** et de ce roc dans lequel le monument avait été taillé.

Le drap était neuf, donc pur et dans toute sa pureté. Le roc avait été taillé pour servir de monument, mais aucun cadavre n'avait été posé jusqu'alors dans ce monument neuf, lequel était donc pur et dans toute sa pureté. Le corps de Jésus est un corps pur, puisqu'**il** est le corps de Dieu Incarné et la **sublimation** a respecté sa pureté par la pureté du drap, c'est à dire des **linges*** et du **suaire*** et par la pureté du monument.

Jean a écrit avec précision au sujet de cet **événement** et il en a attesté l'authenticité, comme il fit pour divers **événements** auxquels il assista sans comprendre le processus de leur formation :

1. Jn XIX-32 à 35 *Le sang et l'eau*

Concrètement **les soldats vinrent et ils-brisèrent°** les jambes*? ... Or, venant auprès de Jésus... (les soldats) ne lui brisèrent°** pas les jambes*?, mais un-unique des soldats (de sa) lance** piqua** son flanc** et sortirent aussitôt du sang et de l'eau. Et celui° qui a vu témoigne** et véridique* est son témoignage, et celui-là sait qu'il dit en vérité afin que, vous aussi, vous-mêmes ayez foi.**

2. Jn XX-8 *La sublimation du corps de Jésus*

Concrètement **alors vint aussi l'autre disciple, celui venu (le) premier vers le monument et il vit et il eut foi.**

3. Jn XX-19 *La première apparition aux disciples*

Concrètement **c'était soir, ce jour-là le premier° des sabbats et les portes étant-verrouillées** **là où étaient les disciples, en raison de la crainte des juifs, Jésus vint et il se tint immobile vers le milieu et leur dit : « Paix à-vous ! »**

4. Jn XX-26 et 27, puis 31 *La deuxième apparition aux disciples*

Et après huit jours, de nouveau... Jésus vient, les portes étant-verrouillées **et il se tient immobile vers le milieu et dit° : « Paix à-vous ! » Ensuite il dit à Thomas : « Amène ici ton doigt et *vois* mes mains... » Ces choses-là or sont écrites afin que vous ayez foi que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu...**

5. Jn XXI-6-11 et 14 *La pêche miraculeuse*

Or il leur dit° : « Jetez (le) filet vers la partie droite de la barque et vous trouverez ! » ***Concrètement*** **ils jettent..** ***Concrètement*** **Simon Pierre... tira* vers la terre le filet rempli°** de poissons grands : cent cinquante trois° ! ... Ceci est déjà (la) troisième (fois) (que) Jésus s'est manifesté aux disciples.**

En finale de son évangile, **Jean** s'est senti obligé d'attester, une dernière fois, la vérité de tout ce qu'il a rapporté. Ecrivant ainsi, il prenait à témoin tous ceux qui survivaient au moment où il diffusa son écrit, ce qui implique tous ceux qui ont été informés directement, ayant été eux-mêmes témoins de certains épisodes ou qui ont été informés indirectement par des membres de leur famille ou de leur entourage :

Jn XXI-24

Celui-ci est le disciple, celui qui témoigne de ces choses-ci, et lui il a écrit ces choses-là et nous savons que son témoignage est vrai.**

Une conclusion s'impose :

Jésus a été l'homme, fils d'Israël, qui est Dieu Incarné et homme parmi les hommes.

La **sublimation** de son corps hors des linges et du monument est le *concret* du **Dogme de la Résurrection**.

Son corps pur ayant traversé le drap neuf et pur, puis le rocher pur d'un monument neuf et pur est le *concret* du **Dogme de l'Incarnation**.

Ceci implique que l'Incarnation de Dieu arriva par la **sublimation** (inversée) de Dieu d'Israël au travers du sein d'une fille d'Israël, fille de **son** peuple élu, qui soit elle-même pure, c'est à dire vierge : **Dogme de la Nativité et Dogme de l'Immaculée Conception**.

Ceci implique aussi que le corps de Marie, *la mère de Jésus* = **Jn II-1 et 3**, est totalement pur : vierge elle était avant, vierge elle est pendant, vierge elle est après, ce qui s'énonce aussi : **Dogme de l'Assomption**, car aucune impureté de la mort ne peut toucher son corps.

Jésus *concrètement* humain : **il** est le Fils de l'homme
Jésus Dieu Incarné : **il** est le Fils de Dieu
Jésus à la fois :
l'un et l'autre et l'un en l'autre.

La **sublimation** hors du drap et du rocher est la **sublimation** d'un corps humain, d'un corps de tout homme de l'humanité entière, qui / lorsqu'il traversera la mort quittant ainsi le monde créé en six jours accèdera au **lieu** dans lequel *x x x x* le corps de Jésus **sublimé**. / Voici que je ne peux pas employer le verbe *ê t r e* qui n'aurait aucun sens à cet endroit de mon texte.

Tout ceci est ma foi. Lors de ma naissance, comme lors de la conception dans le sein de toute mère, Dieu **souffle*?** en son sein une étincelle d'**intelligence** et donc d'**amour** :

Genèse II-7

Alors YHVH l'Elohim forma l'homme, poussière provenant du sol, et souffla*? en ses narines une haleine de vie et l'homme devint âme vivante.

(Noter que le verbe souffler*? est d'un emploi unique dans la Tora et qu'il n'arrive qu'une unique fois dans l'ensemble du Nouveau Testament : en Jn XX-22 !)

L'union du père et de la mère n'est fertile que lorsqu'une telle étincelle **est-déposée**** par le **souffle*?** de Dieu et, dès cet instant, la conception est réalisée : **la cellule initiale est déjà l'homme avec sa pleine réalité humaine.**

Tous ceux-là qui blasphèment par l'athéisme ou par un culte de la raison pure ou qui, par l'idolâtrie, rejettent toute idée de Dieu, tous s'acharnent à discuter du temps qui, selon eux, est nécessaire pour que l'enfant à naître devienne une réalité pleinement humaine. Ils clâment que la femme ne peut avoir conscience d'être enceinte que plusieurs jours après et donc que, ignorant tout de son corps, elle a le droit de refuser l'éventualité d'être enceinte. Ils clâment que la femme dispose d'une liberté de choix de garder ou de refuser pendant dix ou douze ou quatorze semaines alors que depuis l'instant de la conception, c'est une vie totalement humaine que Dieu **a déposée**** en elle.

Dans le **Décalogue**, il y a un précepte sur la vie : *'Tu ne prendras pas la vie de quelqu'un'* ce qui est dire : Tu ne tueras pas l'homme qui ne peut pas se défendre. Le précepte du Décalogue n'interdit pas de tuer, mais la mort ne peut être donnée qu'à un adversaire averti, donc disponible pour toute négociation ou, s'il refuse une telle solution, capable de se défendre.

Tuer un prisonnier que l'on a lié par des liens est un assassinat et tuer un bébé dans le sein de sa mère est un assassinat. La lecture et l'étude du texte de **Jn** m'ont permis de comprendre la richesse de la vie : l'homme est né par son père et sa mère et aussi par Dieu qui bénit leur union.

A l'instant précis, à la seconde même dans laquelle la conception de l'enfant *arrive* / **Noter que le verbe *arriver* est toujours relatif à l'AGIR de Dieu...** / Dieu **dépose**** sa bénédiction en **soufflant*?** une étincelle d'**intelligence** qui est l'étincelle d'**amour** dont l'enfant à naître disposera selon son libre arbitre tout au long de sa vie humaine.

Lorsque j'écrivais le titre du présent dossier, je ne savais pas qu'il pourrait m'emmener aussi loin.

Seigneur !

Voici que, aujourd'hui, je prends conscience de ce que fut ma conception dans le sein de ma mère et je te demande très humblement pardon de n'avoir pas fait *fructifier et multiplier* **(les verbes *auxanô* et *plethunô* de Genèse I-28)** l'étincelle d'**intelligence** et d'**amour** **ayant-été-déposée**** par **ton souffle*?** dans le sein de ma mère. Pardon pour tout ce que *j'ai fait mauvais* et pour tout ce que *je n'ai pas fait* mais que *j'aurais pu et dû faire* !

Chaque matin je me sens de plus en plus indigne de **Te** recevoir, mais chaque matin *concrètement* je dis combien je consens de plus en plus à tout ce que **Tu** veux que je devienne pour **Toi** :

Seigneur !

Je ne suis pas digne de **Te** *recevoir*
mais dis seulement une parole et je serai...

s a u v é !

(Cfr.: Mc V-34 et X-52)

ANNEXE

DEUX EXPLICITATIONS COMPARABLES…

Au cours de ces travaux, j'ai été poussé à consulter, méditer, étudier de nombreuses 'traductions' de textes sacrés. Ci-dessus, j'ai rapporté plusieurs traductions 'officielles' et je pense devoir proposer, à mon lecteur, les deux commentaires suivants :

1. En *Préface* à la traduction de l'Evangile de Saint Marc, **Sœur Jeanne d'Arc** écrit :

'Les paroles de Jésus que nous transmettent les Evangiles ne sont pas des paroles banales ou occasionnelles. Elles sont concises, fermes, des sentences ciselées, aux contours arrêtés, au rythme assuré. Leur profondeur de pensée, leur force pénétrante sont portées par une valeur artistique exceptionnelle. Plus ont les étudie, plus apparaît leur qualité poétique…

Chaque phrase est si bien frappée qu'elle se retient aussitôt. Tous les éléments du rythme entrent en jeu : répétitions et symétries, oppositions et antithèses, inclusions et alternances, et surtout le balancement, appuyé sur le cadre solide du parallélisme…

Cette perspective nous fait apercevoir le genre littéraire de l'Evangile qui est principalement *récitatif* : un texte essentiellement oral, destiné à être inculqué. La teneur en est l'élément principal. Il faut le savoir par cœur...

Et c'est le sens de la traduction que nous proposons : qu'elle soit comme un récitatif. Qu'elle suive le texte si bien qu'elle puisse approcher de la poésie à force d'ascèse, du refus de tout ornement, de toute littérature, dans l'humilité de la transparence pure, rêve inaccessible du traducteur… Elle s'efforce aussi de marquer le rythme avec ses composantes. On ne peut pas, sauf quelques cas rares **(Mt XI-5)** décalquer matériellement le rythme de l'Evangile (deux accents, trois accents…) mais on peut essayer de serrer le texte d'assez près pour qu'à un grec rythmé corresponde un français rythmé, qui donne envie de le redire et le mémoriser…

L'Evangile, comme tout le Nouveau Testament, est en grec. Ce grec est une langue de confluent, scandale pour les hébraïsants, mépris pour les hellénisants… Jusqu'à la grande cassure de l'an 70 (la prise de Jérusalem et la destruction du Temple), les croyants dans tout l'Empire lisaient les Ecritures en grec, et la plupart des citations de l'Evangile prouvent qu'on les évoquait plus volontiers en grec qu'en hébreu.

Ainsi s'est forgée une langue au confluent de deux cultures, à la jonction de deux mondes : l'Evangile est tout entier dans le droit fil du grand courant sémitique… et il s'exprime en grec, dans cette langue qui a un génie si différent, mais qui précisément, depuis des générations, a épousé la Bible si étroitement qu'elle est devenue langue biblique et que plusieurs livres inspirés, et non des moindres, ont été écrits directement en grec…

C'est ainsi que *cette traduction suit le grec*… en essayant de respecter son caractère de confluent : il s'agit de coller d'assez près à la langue de l'Evangile pour laisser transparaître sa saveur sémitique – mais *sans s'astreindre à un mot à mot* qui chercherait à accuser toutes les marques sémitiques…

Pour s'approcher du rythme allègre de l'Evangile, la traduction adopte délibérément les phrases courtes et juxtaposées, *laissant tomber sans remords* les particules, les **δε** et les **οτι**, qui sont souvent mieux représentés par de simples signes de ponctuation. Le **και εγενετο** est rendu par ***or***.

Dans le récit, *la traduction a adopté généralement le présent* : d'abord c'est un élément qui joue incontestablement en faveur de l'actualisation du texte… *Il remplace non seulement les aoristes, mais souvent aussi des participes, des infinitifs, des génitifs absolus* : ces phrases ainsi coupées sont *plus directes, plus vives*. Le seul regret de cette option est d'avoir perdu, parfois, une nuance précieuse de l'imparfait, temps de durée et temps d'ambiance…'

(*'Préface à la traduction des quatre Evangiles'* par Sœur Jeanne d'Arc)
(Collection : 'Les Belles lettres'- Desclée de Brouwer – Paris 1986 - Pages I à IX)

2. Au sujet de la traduction par **Martin Luther**, j'ai lu :

'Les historiens du christianisme et les historiens de la culture s'accordent pour voir dans la traduction de la Bible par Luther l'une de ses œuvres maîtresses, la plus importante si on pense à l'impact qu'elle aura jusqu'à nos jours sur la population protestante de langue allemande. Certes il n'était pas le premier à traduire la Bible en allemand. Entre 1461 et 1522 quatorze éditions avaient paru en haut allemand et 4 en bas allemand…

Le séjour de Luther à la Wartburg lui permit de se mettre au travail. Fin 1521 il s'attela à la tâche et, en l'espace de 11 semaines traduisit le Nouveau Testament. Son travail parut en septembre 1522… Dès 1523 parut une première partie de la traduction de l'Ancien Testament (le Pentateuque = **la Tora !**) En 1524 ce fut le tour des livres historiques, poétiques et sapientiaux. Entre 1520 et 1532 les livres prophétiques furent publiée séparément. Enfin la Bible complète parut en 1534, munie aussi des livres apocryphes traduits en partie par Melanchthon et Jonas.

Non seulement 12 ans s'étaient écoulés entre la première édition du Nouveau Testament et celle de la Bible tout entière, mais déjà un travail de révision avait été entrepris, qui se poursuivra durant toute la vie de Luther et au-delà jusqu'à nos jours.

Entre 1531 et 1544 eurent lieu 5 réunions de révision groupant Luther et ses collaborateurs. Ainsi *la 2e édition du Nouveau Testament* parue dès 1522 *comportait* déjà 574 *corrections portant* sur les fautes d'impression mais aussi *sur le style*. Sur quelles bases Luther a-t-il travaillé ? Pour le Nouveau Testament, il disposait de la seconde édition (1519) de *la version grecque publiée par Erasme*, édition *munie* de notes et *d'une traduction latine*. La **Vulgate** lui était plus familière et sa connaissance du grec était moindre que celle d'humanistes tels que Melanchthon. Pourtant sa traduction s'appuie bien sur la version grecque sans qu'il soit possible de déterminer de manière complète et précise jusqu'où va sa référence au texte original.

Il va de soi qu'on s'est demandé aussi dans quelle mesure il connaissait et utilisait les traductions antérieures de la Bible. Les réponses des spécialistes ne convergent pas tout à fait. Mais une véritable dépendance de Luther par rapport à ces versions n'a pu être établie jusqu'à présent…

Plus important est de savoir quels étaient les principes appliqués par Luther dans sa traduction. Il s'en explique notamment dans son ***Epître sur l'art de traduire*** en 1530. *C'est le sens d'un passage qu'il faut rendre avant tout et non pas donner la préférence à une traduction littérale. « Les mots doivent servir le sens et le suivre »* Luther prend ainsi un certain nombre de libertés avec le texte. Il peut s'agir de modifications du vocabulaire pour s'adapter aux changements de société…

A l'occasion, il opère des changements grammaticaux… D'un poids particulier était évidemment l'introduction du mot *'seul'* dans **Romains III-28** qui devenait ainsi « l'homme est justifié par la foi seule ». Il s'en expliqua en 1530 : « La pensée du texte porte ces lettres (*sola*) en elle et, si l'on veut traduire clairement et efficacement ce texte en allemand, il faut les y mettre : l'usage de notre langue allemande implique que, lorsqu'on parle de deux choses dont on affirme l'un en niant l'autre, on emploie le mot *solum* (seulement) à côté du mot 'par' ou 'aucun' ». *Manifestement le traducteur est aussi, selon Luther, un interprète*.

Il s'agit aussi pour Luther d'épouser la démarche propre de la langue dans laquelle on veut traduire : « J'ai voulu parler allemand et non pas latin ni grec » Là où l'hébreu par exemple accumule les substantifs (la tempête de la mer Ps. 89,10) Luther passe à l'adjectif (la mer troublée). La question-clef est toujours de savoir « comment parlerait l'allemand dans ce cas »…

Traduire c'est rechercher l'expression la plus adéquate. Il faut choisir entre plusieurs synonymes ***le meilleur*** terme…

Afin d'atteindre les gens les plus simples, il faut évidemment parler leur langue. « Il faut interroger la mère dans sa maison, les enfants dans les rues, l'homme du commun sur le marché, et considérer leur bouche pour savoir comment ils parlent, afin de traduire d'après cela ; alors, ils comprennent que l'on parle allemand avec eux.

De manière remarquable, Luther a réussi à transcrire le texte biblique dans le langage le plus quotidien de ses contemporains, sans sacrifier pour autant la poésie et d'autres particularités de la version originale.

Le résultat de l'œuvre entreprise fut à la mesure des dons littéraires de Luther et des efforts investis. Une œuvre littéraire de premier plan avait vu le jour. C'était bien sûr le texte biblique de toujours, mais saisi et réécrit en quelque sorte à travers l'expérience religieuse de Luther, actualisé pour l'époque dans une langue claire et compréhensible pour les gens les plus simples. Munie de gloses marginales et de préfaces, cette édition de la Bible était en même temps un commentaire. Elle servait à l'édification personnelle comme à l'instruction doctrinale. C'est véritablement cette traduction qui répandit le message de Luther dans le peuple.'

(Marc Lienhard : *Martin Luther, un temps, une vie, un message* / pages 316 à 319)
(Le centurion / Labor et fides – Genève 1983)

TRADUCTION ou TRAHISON ?

Un des mes proches lit avec beaucoup d'attention les évangiles, non pas l'un ou l'autre, mais bien souvent le même évangile dans diverses traductions telles que sa quête les *lui* fait rencontrer. Souvent cela cause en *lui* des perturbations, génératrices d'inquiétude et/ou de doutes. *Il* vient de me questionner sur le sens du mot grec : **entetuligmenon** auquel *il* attribue la signification = **disposé en rond ?**

Frappé d'inquiétude par la **dépose** d'une telle **rondeur**, je me suis empressé d'aller m'immerger dans l'évangile de Saint Jean, baptême qui m'a répondu **(à la page 27 du dossier offrant le texte « Jn XVIII à XXI-fin » dans le Tome XIX)** :

εντετυλιγμενον*(1)* = ayant-été-ce-qui-enveloppa° = participe parfait passif.**

L'emploi de ce mot est **unique** dans l'évangile de Saint Jean. En outre, il arrive **dans le Nouveau Testament seulement en Lc XXIII-53 et en Mt XXVII-59** et il est **absent de la Tora**.

Jn XX-7

Et	**le**	**suaire***		**celui-qui**	**était**	**sur**	**la**	**tête**	**de-lui**
	non-pas		**avec**	**les**	**linges***	**ayant-été-déposés****			
mais	**à-part**	**ayant-été-ce-qui-enveloppa°*****				**vers**	**le-premier°**	**lieu.**	
αλλα	**χωρις**	**εντετυλιγμενον*(1)***				**εις**	**ενα**	**τοπον**	

J'ai regardé avec attention deux bibles qui voulaient offrir le texte dans un style propre, pour chacune, à son temps, ayant décidé de retenir des mots compréhensibles par tous et conformes au parler usuel de son époque.

D'où la question : Est-il possible, à les lire, de voir **comme Jean a vu**, c'est-à-dire d'avoir foi **comme Jean a eu-foi ?**

De Jn XIX-42 à Jn XX-3

XIX-42)
Là ***concrètement*** **en-raison-de la Préparation de-les juifs**)
εκει ουν δια την Παρασκευην των `Ιουδαιων)
parce-que proche était le monument ils-posèrent le Jésus.)
οτι εγγυς ην το μνημειον εθηκαν τον `Ιησουν)
)
XX-1)
Le or premier° des sabbats Marie la magdalénienne)
τη δε μια των σαββατων Μαρια η Μαγδαληνη)
vient au-matin des-ténèbres encore étant vers le monument)
ερχεται πρωι σκοτιας ετι ουσης εις το μνημειον)
et elle-regarde la pierre levée hors-de le monument.)
και βλεπει τον λιθον ηρμενον εκ του μνημειου)
)
XX-2)
Elle-court ***concrètement*** **et elle-vient auprès-de Simon Pierre**)
τρεχει ουν και ερχεται προς Σιμωνα Πετρον)
et auprès de-l' autre disciple celui-que aimait-fidèlement le Jésus.)
και προς τον αλλον μαθητην ον εφιλει ο `Ιησους)
Et elle-dit à-eux :)
και λεγει αυτοις)
« Ils-ont-levé le Seigneur hors-de le monument)
ηραν τον Κυριον εκ του μνημειου)
et ne-pas nous-savons où° ils-ont-posé lui ! »)
και ουκ οιδαμεν που εθηκαν αυτον)
)
)
XX-3)
Il-sort ***concrètement*** **le Pierre aussi le autre disciple**)
εξηλθεν ουν ο Πετρος και ο αλλος μαθητης)
et ils-viennent vers le monument.)
και ερχοντο εις το μνημειον)

Bible de CASTELLION 1555

XIX-42 **Si y mirent Jésus, à cause de l'appareil des juifs, pour tant que le tombeau était près.**

XX-1 **Et le premier jour après le sabbat, Marie Magdeleine alla de matin, qu'il était encore nuit, au tombeau, et vit la pierre ôtée du tombeau.**

XX-2 **Si courut et alla Simon Pierre et à l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : On a ôté du tombeau le Seigneur, et ne savons pas où on l'a mis.**

XX-3 **Par quoi Pierre et l'autre disciple sortirent et allèrent au tombeau.**

Bible 'Bayard' 2001

XIX-42 **C'est là, étant donné le jour – la Préparation des juifs – et la proximité du tombeau qu'ils déposèrent Jésus.**

XX-1 **Très tôt, le premier jour de la semaine, il fait encore nuit, Marie la Magdalénienne va au tombeau et voit que la pierre a été enlevée.**

XX-2 **Elle court prévenir Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait. Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau, leur dit-elle, nous ne savons pas où ils l'ont mis.**

XX-3 **Pierre et l'autre disciple sortent aussitôt en direction du tombeau.**

Les versets des déplacements

XX-3)
Il-sort ***concrètement*** **le Pierre aussi le autre disciple**)
εξηλθεν ουν ο Πετρος και ο αλλος μαθητης)
et ils-viennent vers le monument.)
και ερχοντο εις το μνημειον)

XX-6)
Il-vient ***concrètement*** **aussi Simon Pierre en-suivant lui**)
ερχεται ουν και Σιμων Πετρος ακολουθων *αυτω*)
et il-entra vers le monument…)
και εισηλθεν εις το μνημειον)

XX-8
Alors ***concrètement*** **il-vient et le autre disciple**)
τοτε ουν εισηλθεν και ο αλλος μαθητης)
le(celui) **venu (le-)premier vers le monument**)
ο ελθων πρωτος εις το μνημειον)
et il-vit et il-eut-foi.)
και ειδεν και επιστευσεν)

XX-10)
S'éloignent ***concrètement*** **de-nouveau auprès-de eux les disciples.**)
απηλθον ουν παλιν προς αυτους οι μαθηται)
)
XX-11)
Marie or se-tenait-immobile auprès de-le monument dehors pleurant.)
Μαρια δε ειστηκει προς τω μνημειω εξω κλαιουσα)

Bible de CASTELLION 1555

XX-3 Par quoi Pierre et l'autre disciple sortirent et allèrent au tombeau.

XX-6 Puis Simon Pierre, qui le suivait, vient et entre dedans le tombeau…

XX-8 Et alors entra aussi l'autre disciple qui était arrivé le premier au tombeau, et le vit et crut.

XX-10 Si s'en allèrent derechef les disciples chez eux.
XX-11 Or Marie se tenait à côté le tombeau, en pleurant dehors.

Bible 'Bayard' 2001

XX-3 Pierre et l'autre disciple sortent aussitôt en direction du tombeau.

XX-6 Derrière lui arrive Simon Pierre, qui entre dans le tombeau.

XX-8 L'autre disciple, celui qui est arrivé le premier, entre alors dans le tombeau. Il voit, il croit.

XX-10 Les disciples, ensuite, retournent chez eux.
XX-11 Marie, en larmes, reste dehors près du tombeau.

De XX-4 à 7, puis XX-12

Faisant abstraction des passages dans lesquels les mots sont tous issus du Dictionnaire des mots de Mc, les informations nouvelles* obligent le lecteur à constater la présence quatre fois de être-déposé** alors que ce verbe arrive au total sept fois dans l'ensemble du texte de Jn : Voir pages suivantes les trois autres emplois.

XX-4

Ils-courent	or		les	deux					en-même-temps*.
ετρεχον	δε		οι	δυο					ομου(3)
et	le	autre	disciple	courut-devant*	plus-vite*	(que-)le	Pierre.		
και	ο	αλλος	μαθητης	προεδραμεν(1)	ταχιον(2)		του	Πετρου	
et	il-vient			premier	vers	le	monument.		
και	ηλθεν			πρωτος	εις	το	μνημειον		

XX-5

Et	s'étant-courbé-en-avant*					
και	παρακυψας(2)					
	il-regarde	étant-déposés**			les	linges*.
	βλεπει	κειμενα(7)			τα	οθονια(4)
Ne-pas	effectivement*			il-entra.		
ου	μεντοι(5)			εισηλθεν		

XX-6

et	il-considéra	les	linges*	étant-déposés**.
και	θεωρει	τα	οθονια(4)	κειμενα(7)

XX-7

Et	le	suaire*	celui-qui	était	sur	la	tête	de-lui	
και	το	σουδαριον(2)	ο	ην	επι	της	κεφαλης	αυτου	
	non-pas	avec	les	linges*	ayant-été-déposés**				
	ου	μετα	των	οθονιων(4)	κειμενον(7)				
mais	à-part	ayant-été-ce-qui-enveloppa°**			vers	le-premier°	lieu.		
αλλα	χωρις	εντετυλιγμενον(1)			εις	ενα	τοπον		
					(à la place initiale)				

XX-8

Alors	*concrètement*		il-vient	et	le	autre	disciple	)
τοτε	ουν		εισηλθεν	και	ο	αλλος	μαθητης	)
	le(celui)	venu	(le-)premier		vers	le	monument	)
	ο	ελθων	πρωτος		εις	το	μνημειον	)
	et	il-vit	et		il-eut-foi.			)
	και	ειδεν	και		επιστευσεν			)

XX-12)

	…elle-considère		deux	missionnaires	en	blanc	
	θεωρει		δυο	αγγελους	εν	λευκοις	
assis	l'un-seul	auprès	de-la	tête	et	l'un-seul	auprès de-les pieds
καθεζομενους(4)	ενα	προς	τη	κεφαλη	και	ενα	προς τοις ποσιν
là-où	était-déposé**		le	corps		de-le	Jésus.
οπου	εκειτο(7)		το	σωμα		του	`Ιησου

Bible de CASTELLION 1555

XX-4 Or ils couraient tous deux ensemble, et l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au tombeau
XX-5 et regarda dedans, et vit les linceux qui gisaient là ; toutefois il n'y entra pas.
XX-6 Puis Simon Pierre, qui le suivait, vient et entre dedans le tombeau, et voit les linceux qui gisaient là,
XX-7 et le couvre-chef qu'il avait eu en la tête qui n'était pas mis avec les linceux, ainsi était enveloppé en un lieu à part.
XX-8 Et alors entra aussi l'autre disciple qui était arrivé le premier au tombeau, et le vit et crut.

XX-12 et vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre au pieds de là où on avait mis le corps de Jésus.

Bible 'Bayard' 2001

XX-4 Ils courent tous les deux. L'autre disciple court plus vite que Pierre et arrive le premier au tombeau.
XX-5 En se baissant, il voit au sol les linges déroulés mais il n'entre pas.
XX-6 Derrière lui arrive Simon Pierre, qui entre dans le tombeau et voit au sol les linges déroulés
XX-7 ainsi que le suaire qui entourait sa tête, jeté à part dans un coin.
XX-8 L'autre disciple, celui qui est arrivé le premier, entre alors dans le tombeau. il voit, il croit.

XX-12 et voit deux anges assis vêtus de blanc, l'un à la tête et l'autre au pied de l'endroit où avait été couché le corps de Jésus.

Les trois autres emplois de être-déposé**

Les trois autres emplois du verbe *keimai* :

II-6

Etaient or là jarres-de-pierre* = jarres-à-eau°*? six
ησαν δε εκει λιθιναι(1) υδριαι(3) εξ
par° la purification de-les juifs étant-déposées**
κατα τον καταρισμον των `Ιουδαιων κειμεναι(7)
contenant chacune mesures°*? deux ou trois.
χωρουσαι ανα μετρητας(1) δυο η τρεις

XIX-29

Une-chose était-déposée** de-vinaigre remplie°**.
σκευος εκειτο(7) οξους μεστον(3)
Une-éponge *concrètement* remplie°** de-le vinaigre
σπογγον ουν μεστον(3) του οξους
de-l'hysope* ils-posent-autour.
υσσωπω(1) περιθεντες
ils-ont-apportée de-lui à-la bouche** .
προσηνεγκαν αυτου τω στοματι(1)

XXI-9

Comme *concrètement* ils-débarquent* vers la terre
ως ουν απεβησαν(1) εις την γην
ils-regardent un-feu-de-braise*? étant-déposé**
βλεπουσιν ανθρακιαν(2) κειμενην(7)
et du-petit-poisson°*? étant-déposé-dessus* et du-pain.
και οψαριον(5) επικειμενον(2) και αρτον

En rappel : le deuxième emploi du verbe *epi-keimai* :

XI-38)
Jésus *concrètement* de-nouveau rudoyant en lui-même)
`Ιησους ουν παλιν εμβριμωμενος εν εαυτω)
vient vers le monument.)
ερχεται εις το μνημειον)
Etait or une-caverne et une-pierre était-déposée-dessus* dessus lui.
ην δε σπηλαιον και λιθος επεκειτο(2) επ` αυτω

Bible de CASTELLION 1555

II-6 **Or il y avait là six baignoires de pierre, comme requérait la purification des juifs, lesquelles tenaient chacune deux ou trois grandes mesures.**

XIX-29 **Or il y avait là un vaisseau plein de vinaigre ; si remplirent de vinaigre une éponge, et la fichèrent en une tige d'hysope, et la lui présentèrent à la bouche.**

XXI-9 **Et, quand ils furent descendus à terre, ils virent un brasier qui était là, et un poisson dessus, et du pain.**

XI-38 **Et Jésus, derechef frémissant en soi-même, vint au tombeau. Or il y avait une fosse, sur laquelle était une pierre.**

Bible 'Bayard' 2001

II-6 **Il y avait là, pour les purifications des juifs, six jarres de pierre et chacune pouvait contenir une centaine de litres.**

XIX-29 **Un vase était là, rempli de vinaigre. Ils ont mis une éponge pleine de vinaigre autour d'une branche d'hysope et l'ont portée à sa bouche.**

XXI-9 **Descendus à terre, ils aperçoivent un feu de braises et, posé dessus, du poisson et du pain.**

XI-38 **Jésus se dirige vers le tombeau, de nouveau sa gorge se serre. C'est un caveau, une pierre est placée dessus.**

Ami Lecteur !

Tu peux maintenant faire le **constat** suivant :

Rien de tout ce que j'ai mis dans le présent dossier ne peut être tiré de

l'une quelconque des traductions existantes sur les marchés.

Eux, ils ne savent pas comment les linges et le suaire* étaient disposés, lorsque Pierre et Jean visitèrent le tombeau vide. Les linges* étaient toujours là, ils attendaient avec patience et ils n'enfermaient que l'absence du corps. Le suaire* était toujours immobile à cette même place où ils avaient **posé** le corps et il offrait concrètement le témoignage véridique* d'avoir enveloppé°** la tête de celui qu'ils avaient **déposé*** **vers ce premier lieu**.

Et eux, lecteurs de ces seules traductions, ils diront, dans les siècles qui viendront, que jamais personne n'a compris comment Jésus s'est relevé de la mort

et ...

...personne n'osera prononcer le mot de **sublimation.**

Il est urgent de revoir les traductions ... !

* * * * *